



# **Etude sur l'emploi touristique dans la Loire**

**Analyse et Evolution depuis 1975**

*Jacques Aberlen*

*Fatma Goncuk*

*Septembre 2010*

# Sommaire

---

<b>METHODOLOGIE : L'emploi dans le tourisme : une réalité complexe et des outils de mesure peu adaptés.....</b>	<b>P 1</b>
<b>CHAPITRE I : La Loire, croissance régulière des emplois touristiques ...</b>	<b>P 6</b>
1. Troisième département de la région en terme de population, la Loire connaît un ralentissement de son développement.....	P 7
2. Dans la Loire, début 2009, on estime à 7 983 le nombre des emplois dans les activités caractéristiques du tourisme .....	P 8
3. Les fluctuations saisonnières de l'emploi salarié dans les HCR (DADS 2007).....	P 9
4. Les emplois dans les activités caractéristiques du tourisme en 2006 .....	P 11
5. Le premier employeur est le secteur de la restauration.....	P 12
6. Une croissance marquée depuis 1990 .....	P 14
<b>CHAPITRE II : Des disparités fortes entre les départements .....</b>	<b>P 16</b>
1. Quatre départements concentrent 3 emplois du tourisme sur 4 dans la région.....	P 17
2. Une croissance assez différente d'un département à l'autre .....	P 20
<b>CHAPITRE III : Les actifs qui occupent ces emplois.....</b>	<b>P 23</b>
1. Le sexe : plus d'un actif du tourisme sur deux est une femme .....	P 24
2. L'âge : les actifs du tourisme prennent de l'âge.....	P 25
3. Le niveau d'étude : une progression significative.....	P 27
<b>CHAPITRE IV : Le type d'emplois occupés .....</b>	<b>P 29</b>
1. Le statut des actifs : les non salariés sont encore fortement présents .....	P 30
2. Les catégories socioprofessionnelles : moins d'un actif sur deux est employé .....	P 32
3. Le contrat de travail : plus de quatre salariés sur cinq sont en CDI.....	P 34
4. Le temps de travail : près d'un actif sur trois est à temps partiel.....	P 35
5. Les non salariés : un sur deux n'a pas de salarié.....	P 36
<b>SYNTHESE : La Loire, un département qui vient tardivement au tourisme.....</b>	<b>P 38</b>
<b>ANNEXE I : Fiches de synthèse : Région et Département.....</b>	<b>P 41</b>
<b>ANNEXE II : Résultats détaillés</b>	

# **Méthodologie :**

*L'emploi dans le tourisme :*

*une réalité complexe et*

*des outils de mesure peu adaptés*

## **1. L'emploi dans le tourisme : une réalité complexe et des outils de mesure peu adaptés**

L'emploi lié au tourisme est l'objet d'attentions particulières depuis de nombreuses années sans que toutefois son dénombrement satisfasse pleinement les différents acteurs de l'évaluation du poids du tourisme dans l'économie.

Un emploi touristique est un emploi dont l'existence est en totalité ou partiellement liée à l'activité touristique ; l'activité touristique est toute activité liée au déplacement de personnes pour des raisons touristiques.

Ainsi, le concepteur d'un bateau de plaisance ou d'un mobil-home dont l'usage sera touristique comme l'agriculteur qui loue des gîtes ou gère une table d'hôte ou le vendeur de billets d'entrée dans des musées à des touristes occupent des emplois touristiques tout autant que les employés d'un hôtel, d'un restaurant ou d'un Office de Tourisme.

Face à cette réalité complexe, on dispose de plusieurs approches possibles :

1. **Les activités caractéristiques et celles qui ne le sont pas.** Cette approche offre l'avantage de la simplicité dans l'identification des activités et des personnes occupant des emplois dans ces activités. Il s'agit des activités de l'hôtellerie, des villages de vacances et autres hébergements, des campings, des débits de boissons, des agences de voyages et Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiatives (OTSI), des remontées mécaniques et des établissements de thermalisme et de thalassothérapie.
2. **La valeur ajoutée sur consommation touristique (directe, indirecte, induite).** Cette approche a bénéficié des avancées réalisées dans l'évaluation du compte satellite du tourisme et s'appuie sur le principe d'une évaluation de l'emploi touristique dans une activité par la part de la valeur ajoutée de cette activité qui est imputable au tourisme.
3. **Degré de touristicité de l'espace concerné et degré de fonction touristique de l'activité.** Enfin, depuis quelques années, l'INSEE a développé une approche plus fine croisant le degré de touristicité de l'espace concerné et le degré de fonction touristique de l'activité étudié conduisant à une estimation « basse » dans laquelle ne sont comptabilisés que les emplois indéniablement touristiques et estimation « haute » qui englobe tous les emplois ayant un lien avec le tourisme sans que l'on ait pu déterminer la part de chacun de ces emplois effectivement liée au tourisme.

### **A Noter,**

Dans le document qui suit, on utilise le raccourci « **emplois dans le tourisme** » pour « **emplois dans les activités caractéristiques du tourisme** » afin de ne pas trop alourdir le texte.

## 2. La nomenclature des activités caractéristiques du tourisme : mise en évidence des évolutions récentes

NAP	Ancienne nomenclature Activité dans la NAP	NAF	Nouvelle nomenclature Activité dans la NAF 2006 (utilisée pour le RP 2006)
<b>Les Hébergements</b>			
6708	Hôtels avec restaurant	55.1A	Hôtels avec restaurant
6709	Hôtels sans restaurant	55.1B	Hôtels sans restaurant
		55.1C	Hôtels de préfecture
6712	Hébergements équipements développés	55.2A	Auberges de jeunesse et refuges
		55.2E	Autres hébergements touristiques ( <i>villages de vacances, maisons familiales, gîtes, chambres d'hôtes, centres de jeunes, wagons-lits</i> ) pas les résidences de tourisme 70.2C
6713	Hébergements à équipements légers	55.2C	Exploitation de terrains de camping
<b>Les loisirs et autres services touristiques</b>			
7409	Agences de voyages	63.3Z	63.30.11 Voyages organisés auto-produits
9712	Offices de Tourisme		63.30.12 Commercialisation de séjours ou de titres de transport
			63.30.13 Services d'information touristique
			63.30.14 Services des guides touristiques
8611	Remontées mécaniques	60.2C	Téléphériques et remontées mécaniques
8407	Autres instituts de santé	93.0K	Activités thermales et de thalasso ( <i>sf hôpitaux thermaux en 85.1A</i> )
<b>Les restaurants et débits de boissons</b>			
6701	Restaurants et cafés - restaurants	55.3A	Restaurants et cafés restaurants (traditionnels)
		55.3B	Restauration rapide
6704-7	Débits de boissons et cafés	55.4	Cafés

A l'occasion de toute transformation qui s'opère dans une nomenclature, on constate quelques modifications dans la codification (appartenance à un code particulier de la nomenclature) de certains établissements. Il s'agit souvent de prendre en compte la réalité de l'évolution de l'activité de l'établissement depuis la dernière modification de la nomenclature. Ces modifications peuvent créer des ruptures relativement importantes dans les effectifs d'une activité.

De telles ruptures dans les séries sont aussi possibles sans être concomitantes à des changements de nomenclature. Cela se produit lorsque l'administration constate une tendance à une déclaration erronée comme ce fut le cas dans les années 70 – 80 pour certaines maisons de retraites qui étaient précédemment enregistrées comme des établissements thermaux et de thalassothérapie.

La mise en place de la dernière nomenclature a eu deux effets marquants sur la lisibilité de certaines activités :

- En rapprochant dans un même code les agences de voyages et les OTSI, on a pris en compte le développement par ces derniers de leur implication dans l'organisation et la gestion du réceptif mais cela n'a plus permis de suivre le développement de chacune des composantes.
- La définition d'un code regroupant les activités de locations de certains biens immobiliers avec l'exploitation des résidences de tourisme conduit à ne pouvoir suivre cette activité.

### 3. Les sources utilisées dans le rapport

#### a) Les recensements de la population

Les données qui servent de base à l'analyse de l'emploi dans les activités caractéristiques du tourisme dans les chapitres suivants sont les données sur l'emploi au lieu de travail dans les recensements de la population. Nous disposons de ces données pour les recensements de 1975, 1982, 1990, 1999 et 2006 dans les NAF les plus détaillées ayant existé sur la période.

**Le recensement de la population** collecte une information déclarative faite par les résidents **en mars** de l'année du recensement. A noter, que pour le dernier recensement, celui de 2006, une nouvelle procédure a été mise en place par l'INSEE.

**Les données ainsi collectées concernent tous les individus** quelle que soit leur nationalité, leur statut par rapport à l'emploi, leur activité, leur sexe, leur profession et catégorie socioprofessionnelle, leur âge etc..

#### b) Les données de l'UNEDIC

**Elles concernent l'emploi salarié** tel que déclaré au 31 décembre de chaque année par les entreprises. Elles donnent les effectifs par sexe des salariés présents dans l'entreprise au 31/12. Elles sont disponibles actuellement dans la NAF 732 pour laquelle nous procédons aux ajustements par rapport à la NAF utilisée pour le recensement de la population.

Elles sont mises à disposition, en général courant août de l'année N, sous forme de données provisoires pour les effectifs au 31/12 de l'année N-1. A la même date, sont publiées les données définitives concernant les effectifs au 31/12 de l'année N-2.

Les écarts entre données provisoires et données définitives pour une même année peuvent être relativement important dès que l'on étudie des sous-ensembles à effectifs relativement réduits comme le détail par activité et par département. Ces écarts sont dus au travail de ré-affectation d'effectifs par établissement et de la localisation des établissements dans les départements ainsi qu'à la reprise de déclarations modificatives envoyées par les entreprises.

Nous utilisons ces données pour calculer une estimation de l'emploi entre deux années de publication des recensements de la population. Pour ce faire nous utilisons

- ↳ le taux de croissance de l'emploi salarié entre le 31/12 de l'année précédant le recensement et le dernier 31/12 connu
- ↳ le taux de croissance de l'emploi non salarié entre les deux derniers recensements disponibles
- ↳ nous appliquons ces deux taux aux données salariés et non salariés du recensements pour obtenir les estimations de l'emploi.

Ces calculs sont effectués sur des regroupements d'activités afin d'éviter au maximum l'impact des écarts entre données provisoires et données définitives par activité détaillée et département.

### c) Les Déclarations Annuelles de Données Sociales : DADS<sup>1</sup>

**Cette source concerne seulement les salariés des entreprises.** Elle est le résultat des déclarations annuelles des entreprises et met à disposition pour chaque salarié la période durant laquelle il a occupé un emploi dans l'entreprise, son sexe, sa CSP (à 2 chiffres seulement), sa rémunération.

Cette source est traitée par l'INSEE pour disposer d'informations sur l'emploi salarié, les conditions de cet emploi et les rémunérations. Elle est disponible pour le grand public sur le site de l'INSEE dans un sondage au 1/12<sup>ième</sup> (1 salarié sur 12) et dans la NAF 36 sous deux formes.

L'une, par salarié, reprend pour chaque salarié présent dans l'entreprise la date de début de l'emploi et la date de fin de la dernière période de présence du salarié sur un poste. Elle gomme une partie des fluctuations saisonnières.

L'autre, par poste, donne pour chaque poste sa date de début et sa date de fin d'occupation par une ou plusieurs salariés successifs. C'est cette présentation que nous utilisons en calculant pour chaque quinzaine du mois le nombre moyen de postes occupés et en calculant un indice en base 100 au plus bas de cet effectif pour identifier la part d'emploi occupé en haute saison par rapport à la basse saison.

Compte tenu d'un niveau de détail insuffisant de la nomenclature disponible sur le site de l'INSEE, nous traitons seulement le sous-ensemble des HCR. Ces activités regroupent une partie importante des salariés des activités caractéristiques du tourisme. A ce titre, elles permettent de disposer d'un indicateur des fluctuations de l'emploi salarié.

### d) Les études réalisées

Dans le cadre **d'un partenariat avec l'ORT Rhône-Alpes et le réseau des Observatoires de la région**, un certain nombre de départements ont acquis cette étude pour leur département et la région a acquis l'étude régionale. Ces mêmes données et analyses sont disponibles pour chaque département et la région et permettent ainsi une comparaison des résultats et une vision commune.

---

<sup>1</sup> [http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/methodologie\\_DADS.pdf](http://www.insee.fr/fr/methodes/sources/pdf/methodologie_DADS.pdf)

**Chapitre I :**  
*La Loire,*  
*croissance régulière des emplois*  
*touristiques*

## 1. Troisième département de la région en terme de population, la Loire connaît un ralentissement de son développement

Avec un poids dans l'ensemble de la population régionale de 12% en mars 2006, **le département de la Loire se classe en troisième position en terme de population permanente** derrière le Rhône (28%) et l'Isère (19%), et devant la Haute-Savoie (12%).

Même si ce département est assez bien classé parmi les différents départements du Rhône-Alpes, c'est le seul département dont la population n'a quasiment pas augmenté (+0,2%) depuis 1982, alors que la population régionale a augmenté de 20,0%. Le département a même connu une baisse entre 1990 et 99 (-2,3%).

Cette stagnation de la population s'accompagne cependant d'une croissance des actifs occupés de 4,7% qui reste toutefois inférieure de 22 points à la croissance constatée dans la région. On constate une baisse surtout entre 1982 et 1990 (-1,7%), avec des difficultés dans l'Industrie et le Textile, c'est un département sur lequel l'attractivité du bassin Lyonnais joue un rôle important.

Dans le même temps, l'emploi des activités caractéristiques augmente assez vite, +36% entre 82 et 06. Cette croissance est assez faible entre 82 et 90 (+6%), puis elle s'accélère entre 90 et 99, +14%, dépassant la croissance de la région (9%) et obtenant une des meilleures croissances parmi les départements. Elle se prolonge encore depuis 99 avec un taux de 13,2% supérieur de 3 points à la moyenne régionale qui classe le département en seconde position derrière le Rhône.

### Données de cadrage : Loire en 2006

	Rhône-Alpes			Loire		
	Population totale	Population active	Tertiaire	Population totale	Population active	Tertiaire
<b>Effectifs</b>	6 021 352	2 591 867	1 817 438	741 264	295 700	196 835
<b>Part des femmes</b>	51,3%	46,5%	55,0%	51,9%	46,3%	57,8%
<b>Part des salariés</b>		88,1%	90,4%		87,9%	90,5%

INSEE RP 06

*Note : Attention : les données de population et d'actifs occupés concernent le lieu de résidence. Les données sur l'emploi dans le tertiaire et dans les activités caractéristiques sont dénombrées au lieu de travail. Il s'agit donc bien des personnes qui travaillent dans le tourisme dans la Loire.*

Le taux d'actifs occupés dans la population départementale (40%) est légèrement inférieur à celui constaté dans la région (43%). Par ailleurs, le département, malgré le recul de l'Industrie, noté plus haut, reste moins marqué par le tertiaire (69% des actifs) que la région (72%) et nettement moins que l'ensemble de la France (75%).

La proportion de femmes dans la population comme parmi les actifs est sensiblement identique à celle constatée dans la région alors qu'elle est plus forte dans le tertiaire du département.

La part des salariés dans les actifs comme dans le tertiaire sont similaires dans le département à ce qu'elles sont dans la région.

## 2. Dans la Loire, début 2009, on estime à 7 983 le nombre des emplois dans les activités caractéristiques du tourisme

On estime à 7 983<sup>2</sup> le nombre d'emplois dans les activités caractéristiques dans le département, en mars 2009. Par rapport aux emplois caractéristiques du recensement de la population de 2006, l'emploi dans le tourisme augmente encore assez rapidement confirmant la tendance de ces dernières années. Dans le même temps, les données Unedic donnent une baisse de l'emploi salarié dans le département de 3,3%. Le poids du tourisme dans l'emploi a donc tendance à augmenter depuis 2006.

### L'emploi dans les activités caractéristiques Loire : estimation 2009

	Estimation	Evolution
	2009	2006 / 2009
Hôtels	937	-21,3%
Autres hébergements	243	-6,3%
Restaurants et Cafés	5 706	4,6%
Autres activités <i>(Ag. de voyages et OTSI, Ets. Thermaux et Remontées mécaniques)</i>	1 096	78,1%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>7 983</b>	<b>6,1%</b>

UNEDIC 2006-2009 / INSEE RP 06

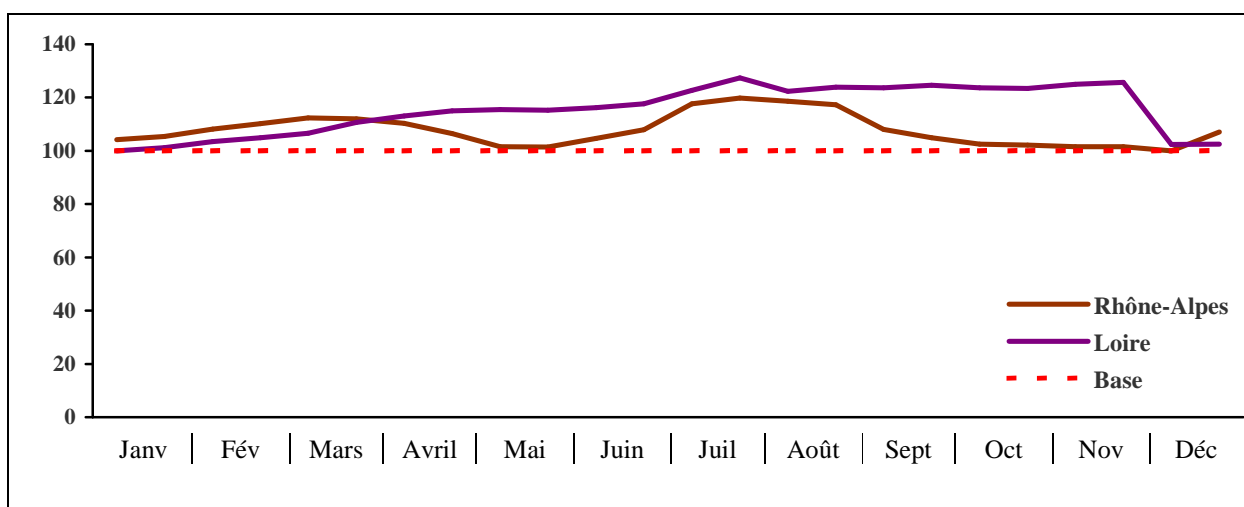
Le quasi doublement des effectifs des autres activités, principalement les agences de voyages et OTSI, tire la croissance. Tandis que les hôtels sont estimés en baisse de près de un sur cinq, dans une moindre mesure les autres hébergements baissent également.

<sup>2</sup> Estimation réalisée à partir de l'évolution de la part des non-salariés entre 99 et 06 dans le recensement appliqué aux non salariés du RP 2006 et de l'évolution récente des salariés UNEDIC de 2006 à 2009, évolutions appliquées aux salariés du RP 2006. Cf la Méthodologie.

### 3. Les fluctuations saisonnières de l'emploi salarié dans les HCR (DADS 2007)

La Loire est caractérisée par une montée en puissance de la saison à partir du mois de mars jusqu'à un sommet fin juillet avec 27% de salariés supplémentaires soit plus de 1 300 emplois. La saison semble se prolonger jusqu'en novembre, période à laquelle un certain nombre d'établissements ferment. On constate une chute des emplois salariés de l'ordre de 1 250 à la fin novembre

#### Fluctuation saisonnière de l'emploi salarié dans les HCR dans la Loire et en Rhône-Alpes en 2007



DADS 2007

Les salariés des HCR représentent 89% des salariés des activités caractéristiques. Les fluctuations mises en évidence par les DADS sont donc particulièrement significatives des fluctuations dans les activités étudiées.

La quasi totalité des autres salariés des activités caractéristiques (10,5%) travaillent dans les agences de voyages et OTSI.

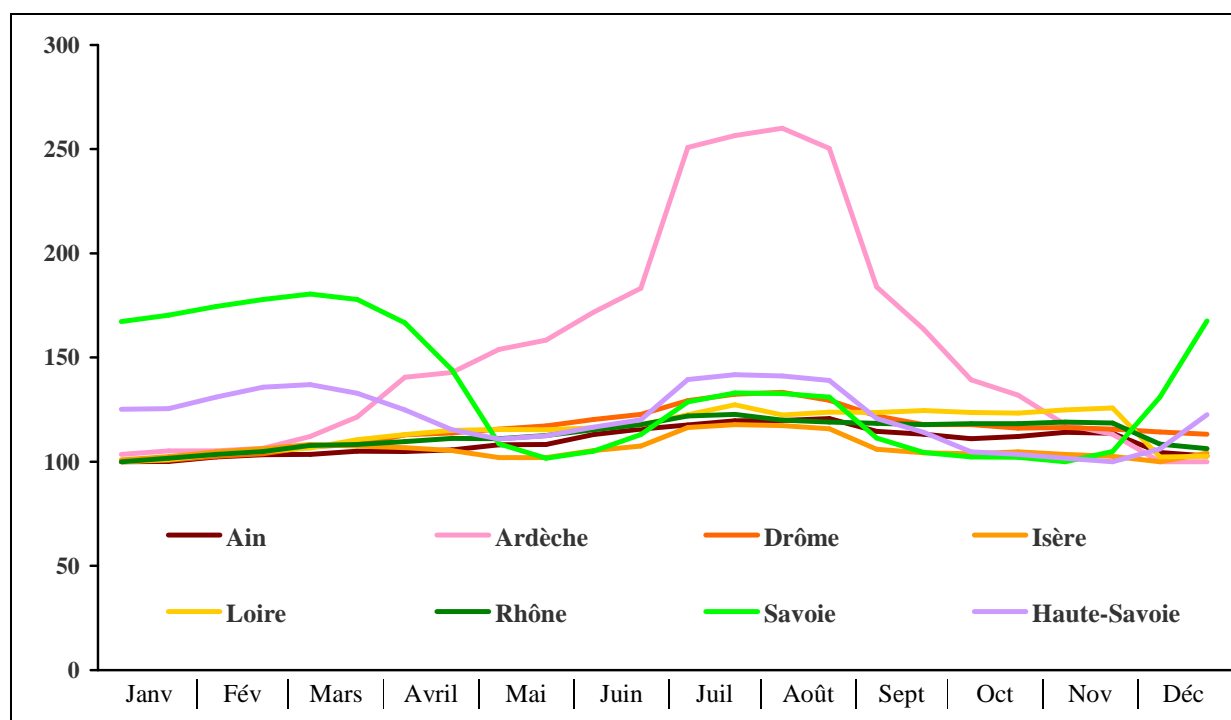
Les données DADS étant un sondage au 1/12<sup>ième</sup> dans des activités dont les effectifs sont relativement réduits ne permettent pas une exploitation très détaillée dans ce département.

On note cependant un surcroît **de femmes en juillet de 32%** soit 5 points de plus que pour les hommes.

**La comparaison des fluctuations saisonnières des emplois salariés des HCR par département** fait apparaître des comportements très variés d'un département à l'autre. Ces fluctuations sont le plus marquées en **Ardèche**, où l'emploi est multiplié par plus de 2,5 entre le hors saison et la haute saison, avec une augmentation de plus de 3 000 salariés en août par rapport à décembre.

La saisonnalité est également forte en **Savoie** et en **Haute-Savoie** avec deux pointes saisonnières, l'une en mars, l'autre fin juillet. En **Savoie**, le maximum est atteint courant mars avec environ 9 200 salariés en plus (+80,5%). Tandis qu'en **Haute-Savoie**, le maximum est atteint fin juillet avec 41,8% de salariés en plus.

### Fluctuation saisonnière de l'emploi salarié dans les HCR dans les départements de la région Rhône-Alpes en 2007



DADS 2007

Dans le **Rhône** et l'**Isère**, le nombre d'emplois fluctue moins au cours de l'année grâce à une activité tout au long de l'année, la saisonnalité de l'activité y est plus faible. Les autres départements, l'**Ain**, la **Drôme** et la **Loire**, ont une faible activité touristique et la saisonnalité est réduite.

#### 4. Les emplois dans les activités caractéristiques du tourisme en 2006

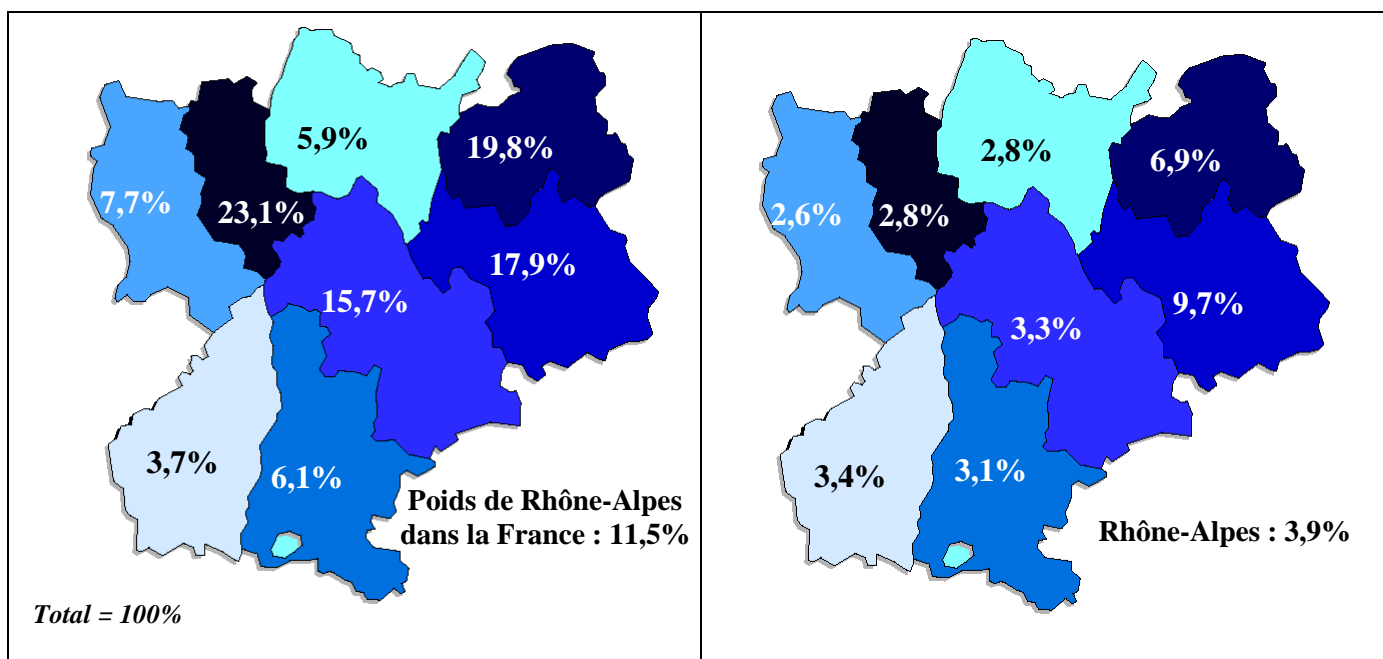
En mars 2006, les activités caractéristiques du tourisme employaient plus de 7 500 personnes dans la Loire, soit 2,6% des actifs du département, un poids inférieur à celui constaté dans la région (3,9%). La Loire se classe ainsi en dernière position, juste derrière l'Ain et le Rhône.

Les emplois des activités caractéristiques dans la Loire représentent 7,7% des emplois des activités caractéristiques de la région.

Parmi l'ensemble des départements du Rhône-Alpes, la Loire se classe au cinquième rang, devant la Drôme (6,1%), l'Ain (5,9%) et l'Ardèche (3,7%). Depuis 1975, sa position dans le classement ne s'est pas modifiée.

**Poids des départements dans les emplois des activités caractéristiques du tourisme régional**

**Les emplois des activités caractéristiques dans l'emploi départemental**

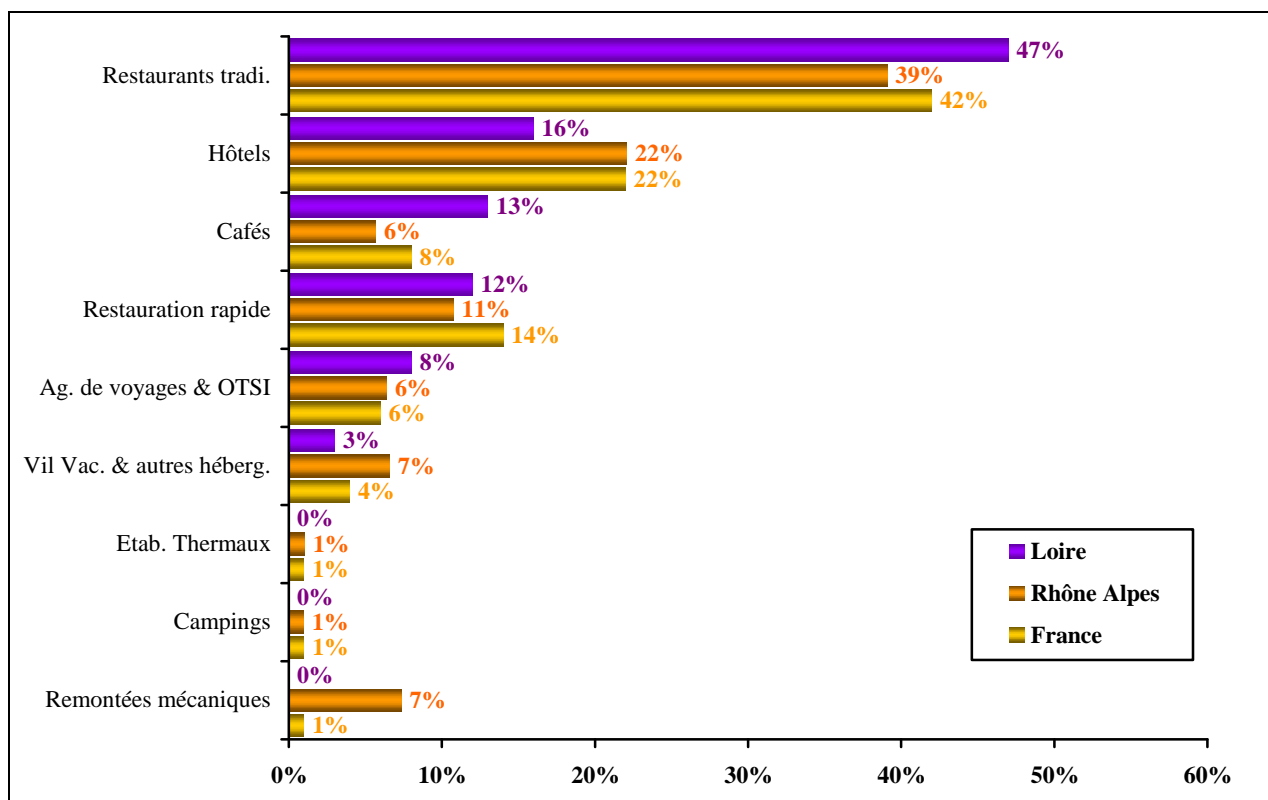


En %, INSEE RP 06

## 5. Le premier employeur est le secteur de la restauration

Traditionnellement comptabilisé dans les activités caractéristiques du tourisme, même si une partie de l'activité de ce secteur n'est pas strictement touristique, **le secteur de la restauration** représente **le premier employeur** des activités caractéristiques avec 59% des actifs soit près de 4 500 actifs. C'est nettement plus que la proportion constatée en région (50%) et également en France (56%).

### L'emploi dans les activités caractéristiques dans la Loire, en Rhône-Alpes et en France 2006



INSEE RP 06

**Le deuxième secteur est celui de l'hôtellerie** avec 16% des actifs (1 200 actifs) dans la Loire sous représenté par rapport à la région et en France (22%).

**Les cafés sont le troisième employeur** (13%, soit près de 1 000 actifs) dans les activités caractéristiques plus présents que dans la région et en France (respectivement 6% et 8%). Les cafés de ce département concentrent **17% des actifs du secteur dans la région**, ce qui place ce département en deuxième position pour les emplois dans ce secteur.

**Ces 3 secteurs, HCR, représentent près de neuf actifs du tourisme sur dix du département.**

**Les agences de voyages et OTSI** emploient 8% des actifs du tourisme soit près de 600 personnes. Ce secteur a un poids légèrement supérieur dans le département à son poids dans la région.

**Les villages de vacances et autres hébergements** représentent 3% des actifs du tourisme (246 actifs) contre 7% dans la région, et 4% en France. Même si ces activités sont traditionnellement parmi les plus soumises aux variations saisonnières, ce n'est que peu le cas dans la Loire.

Les autres activités : **thermalisme et thalassothérapie** emploient seulement 25 actifs dans ce département, tandis que **le secteur des campings et des remontées mécaniques** ne sont quasiment pas présents. **Compte tenu de la faiblesse des effectifs de ces trois activités, celle-ci ne seront abordées que très succinctement dans la suite du document.**

#### **Poids des actifs du tourisme dans la Loire dans les actifs du tourisme en Rhône-Alpes en 2006**

	<b>Loire</b>	<b>Rhône - Alpes</b>	<b>% Loire</b>
Hôtels	<b>1 191</b>	21 632	5,5%
Villages de vacances & autres héberg.	<b>246</b>	6 479	3,8%
Campings	<b>13</b>	970	1,4%
Restauration traditionnelle	<b>3 553</b>	38 296	9,3%
Restauration rapide	<b>940</b>	10 538	8,9%
Cafés	<b>965</b>	5 563	17,3%
Ag. de voyages & OTSI	<b>583</b>	6 264	9,3%
Etab. Thermaux	<b>25</b>	1 021	2,5%
Remontées mécaniques	<b>8</b>	7 196	0,1%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>7 524</b>	<b>97 960</b>	<b>7,7%</b>

INSEE RP 06

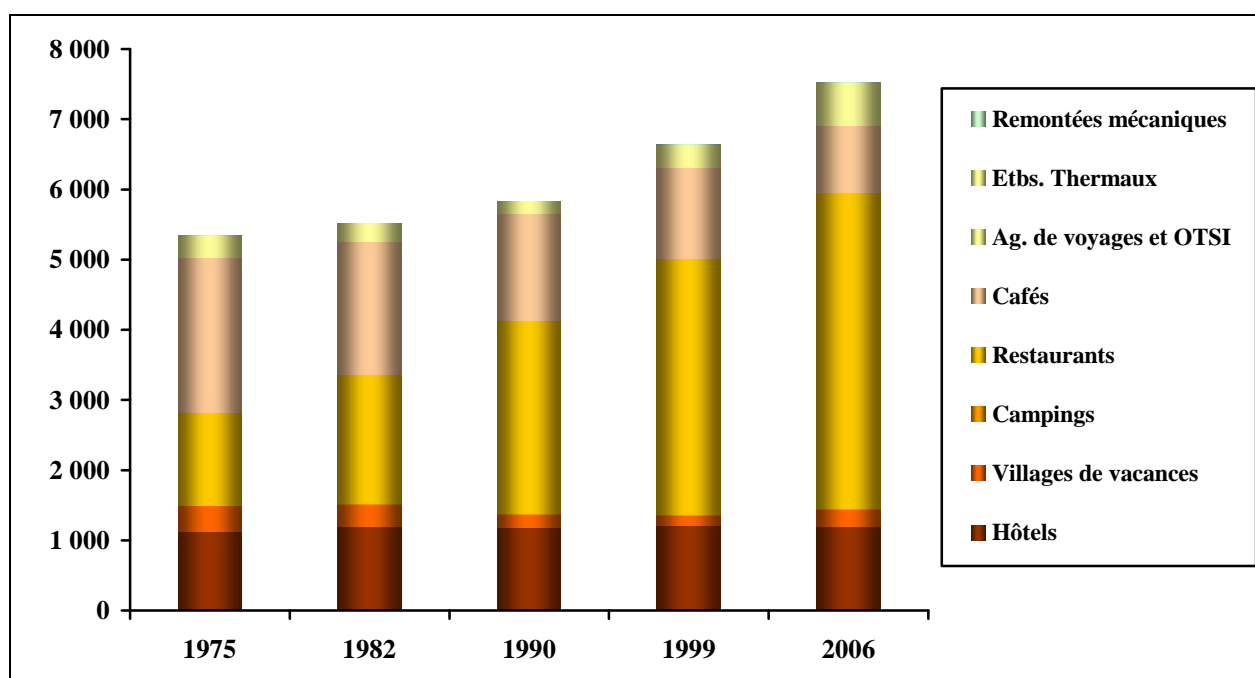
## 6. Une croissance marquée depuis 1990

Après une première période de faible croissance, on constate une accélération de la croissance de l'emploi dans les activités touristiques après 1990.

On constate une légère hausse de l'emploi dans les activités caractéristiques (+3,1%) entre 1975 et 1982 imputable pour l'essentiel à la très forte hausse des effectifs de la restauration, +39% soit 517 emplois en plus, analogue en taux à celle constatée dans la région (+40%). La restauration crée ainsi 3 fois plus d'emplois que la création nette d'emploi dans l'ensemble des activités caractéristiques. Tandis que les cafés perdent 307 emplois, soit -14%.

Entre 1982 et 90, on constate les mêmes évolutions, l'emploi touristique a connu une légère hausse (+5,9%) qui reste très inférieure à celle constatée dans la région (23,9%). La restauration est encore le secteur porteur de cette croissance, avec 900 emplois créés. Alors que le secteur des cafés continue de perdre des emplois (-20%, soit 376 emplois perdus).

Evolution des activités caractéristiques dans la Loire depuis 1975



INSEE RP 06, 99, 90, 82, 75

De 90 à 99, la croissance s'accélère +13,9% (8,7% en Rhône-Alpes) avec 811 emplois créés.

Depuis 1999 cette croissance s'accélère encore, 13,2% en 7 ans contre 13,9% en 9 ans dans la période précédente.

La restauration, 850 emplois nouveaux, et les agences de voyages et les OTSI, 285 emplois nouveaux, sont les secteurs qui portent cette croissance. Les agences de voyages et OTSI ont vu leur effectif presque doubler en 7 ans donnant à cette activité un poids plus fort dans la région que la moyenne des activités du tourisme.

**Les cafés** perdent encore plus du quart de leurs emplois (-341) sur cette période. C'est un secteur qui perd régulièrement ses emplois depuis 1975 comme à peu près partout en France soit pour cause de fermeture soit pour cause de passage à l'activité café-restaurant pour se plier aux évolutions de législation en matière de service de repas toutefois, les cafés sont encore plus présents dans le département (13%) que dans la région (6%) ou en France (8%)

### Les actifs des activités caractéristiques dans la Loire depuis 1975

	1975	1982	Evolution 75/82	1990	Evolution 82/90	1999	Evolution 90/99	2006	Evolution 99/2006
Hôtels	1 119	1 196	7%	1 180	-1%	1 200	2%	<b>1 191</b>	<b>-1%</b>
Villages de vacances & autres héberg.	367	308	-16%	180	-42%	155	-14%	<b>246</b>	<b>59%</b>
Restaurants	1 323	1 840	39%	2 740	49%	3 643	33%	<b>4 493</b>	<b>23%</b>
Cafés	2 207	1 900	-14%	1 524	-20%	1 306	-14%	<b>965</b>	<b>-26%</b>
Agences de voyages et OTSI	134	148	10%	176	19%	298	69%	<b>583</b>	<b>96%</b>
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>5 347</b>	<b>5 512</b>	<b>3%</b>	<b>5 836</b>	<b>6%</b>	<b>6 647</b>	<b>14%</b>	<b>7 524</b>	<b>13%</b>

INSEE RP 06, 99, 90, 82, 75

*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.*

**Outre les cafés, deux autres secteurs ont perdu des emplois depuis 1975, le thermalisme**, dont le nombre d'emplois est divisé par 7, passant de 183 à 25 personnes et **les villages de vacances et autres hébergements** qui ont beaucoup perdu jusqu'en 1999 avec la disparition des colonies de vacances et, comme partout en France, une meilleure codification lors des changements de nomenclature. Cette activité est repartie en croissance depuis 1999 avec le développement des gîtes et d'autres petites structures d'hébergement..

Depuis 1975, Le secteur de **la restauration** a multiplié ses effectifs par 3,4 (+3 170), soit une fois et demi la création nette d'emploi du secteur. On retrouve là une situation analogue à celle constatée dans la région (x3,6) et en France (x3,2). L'arrivée de la restauration rapide explique en partie cette croissance même si, dans le département, cette activité pèse moins lourd dans la restauration (21%) que dans la région (22%) ou en France (25%).

Deux facteurs expliquent ce phénomène :

- d'une part la transformation de cafés en cafés-restaurants classés dans la catégorie restaurant pour officialiser l'existence d'un service restauration,
- d'autre part la généralisation des repas de midi pris hors du domicile.

Le premier facteur correspond à un glissement d'effectifs d'un poste à l'autre de la nomenclature, le second est, lui, directement créateur d'emploi.

## **Chapitre II :**

### ***Des disparités fortes entre les départements***

## 1. Quatre départements concentrent 3 emplois du tourisme sur 4 dans la région

La population de la région se répartie entre les 8 départements de façon fortement disproportionnée.

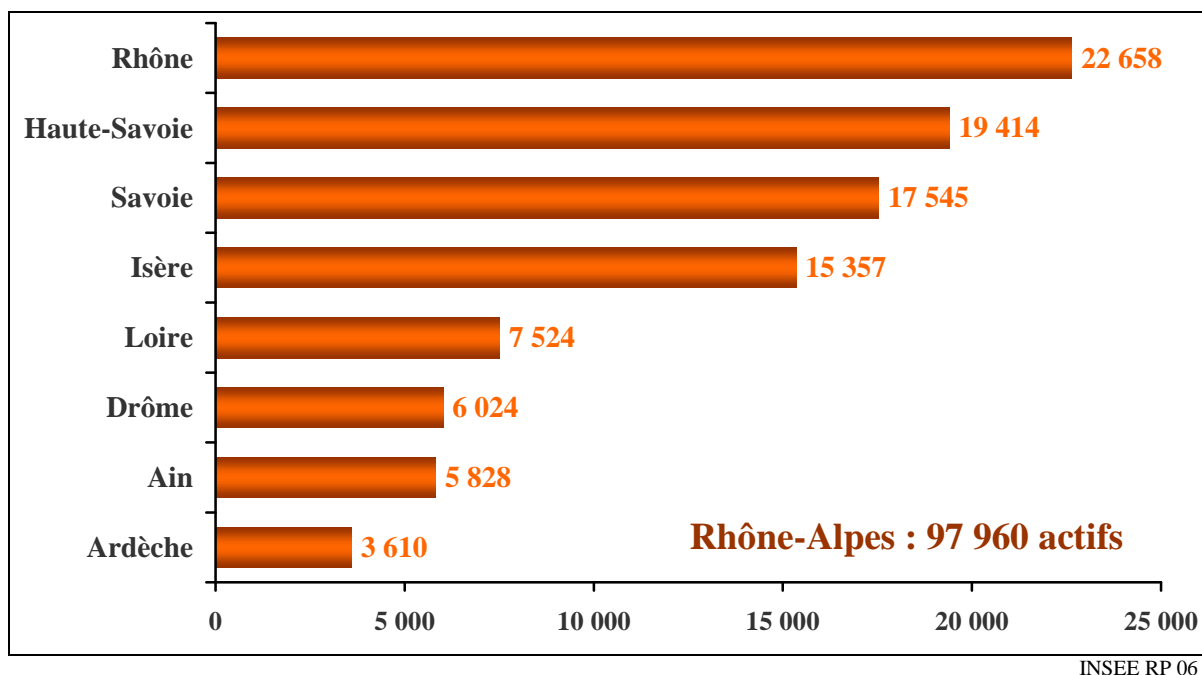
<i>RP 2006</i>	Part dans les actifs des activités caractéristiques du tourisme de la région	Part dans la Population régionale	Part dans les Actifs régionaux tous secteurs confondus
Rhône	23,1%	27,7%	31,4%
Haute-Savoie	19,8%	11,6%	11,2%
Savoie	17,9%	6,7%	7,1%
Isère	15,7%	19,4%	18,7%
Loire	7,7%	12,3%	11,3%
Drôme	6,1%	7,8%	7,7%
Ain	5,9%	9,4%	8,4%
Ardèche	3,7%	5,1%	4,1%

INSEE RP 06

Le **Rhône est le premier département** en terme de **concentration d'actifs du tourisme (23,1%)** avec près d'un actif du tourisme régional sur quatre qui travaille dans le département. Il s'agit du département le plus peuplé (27,7%) et de celui qui concentre le plus grand nombre d'actifs occupés (31,4%). Sa **fonction touristique est assez faible** avec seulement **2,8% des actifs du département** qui travaillent dans les activités caractéristiques du tourisme alors qu'en moyenne dans la région le tourisme pèse 3,9% des actifs. L'activité touristique est d'abord du tourisme lié à la forte concentration des activités dans le département. La saisonnalité y est très faible.

Les **deux départements de Savoie suivent d'assez près le département du Rhône** en termes d'effectifs mais leur activité touristique est directement liée aux loisirs-vacances et, en cette période de l'année (mars), au tourisme de sports d'hiver. Dans certaines zones de ces départements, l'emploi salarié est, à cette période de l'année, égal à 2,5 fois ce qu'il est au plus bas (novembre). Les équilibres entre les départements sont d'une nature assez différente suivant que l'on se situe en saison d'hiver, en plein été ou au contraire en automne.

## Les actifs du tourisme dans les départements de Rhône-Alpes en 2006



La **Haute-Savoie** concentre **un emploi sur cinq des activités caractéristiques du tourisme régional**, avec une contribution des activités caractéristiques à l'emploi total du département qui atteint 6,9% en cette période de l'année soit 3 points de plus que la moyenne dans la région. Ce département concentre environ un résident sur huit, de même pour les actifs.

La **Savoie** est le **troisième département** en termes d'effectifs mais la **contribution du tourisme à l'emploi total** est nettement plus élevée puisqu'elle est d'**un emploi sur 10**. Ce département se classe au **premier rang en terme de contribution des activités caractéristiques à l'emploi départemental**. Alors qu'il est avant dernier en termes de population et d'actifs dans la région.

L'**Isère**, l'un des trois départements alpins de la région, est le deuxième département en terme de concentration de population **avec près de 20% de la population résidente** et un peu moins de 19% des actifs de la région. Sa **contribution à l'emploi dans les activités caractéristiques du tourisme** reste forte avec **un emploi du tourisme régional sur six** qui est dans le département. Elle reste toutefois légèrement inférieure à celle constatée dans les départements de Savoie. Le département a une vocation urbaine et économique assez forte, la contribution des activités caractéristiques du tourisme à l'emploi n'est que de 3,3% soit légèrement moins que la moyenne dans la région.

La **Loire** concentre 7,7% des emplois des activités caractéristiques du tourisme de la région, cela place le département en cinquième position alors qu'il est troisième en termes d'effectifs de population et de nombre d'actifs. Le tourisme représente **la plus faible (2,6%) contribution à l'emploi départemental**.

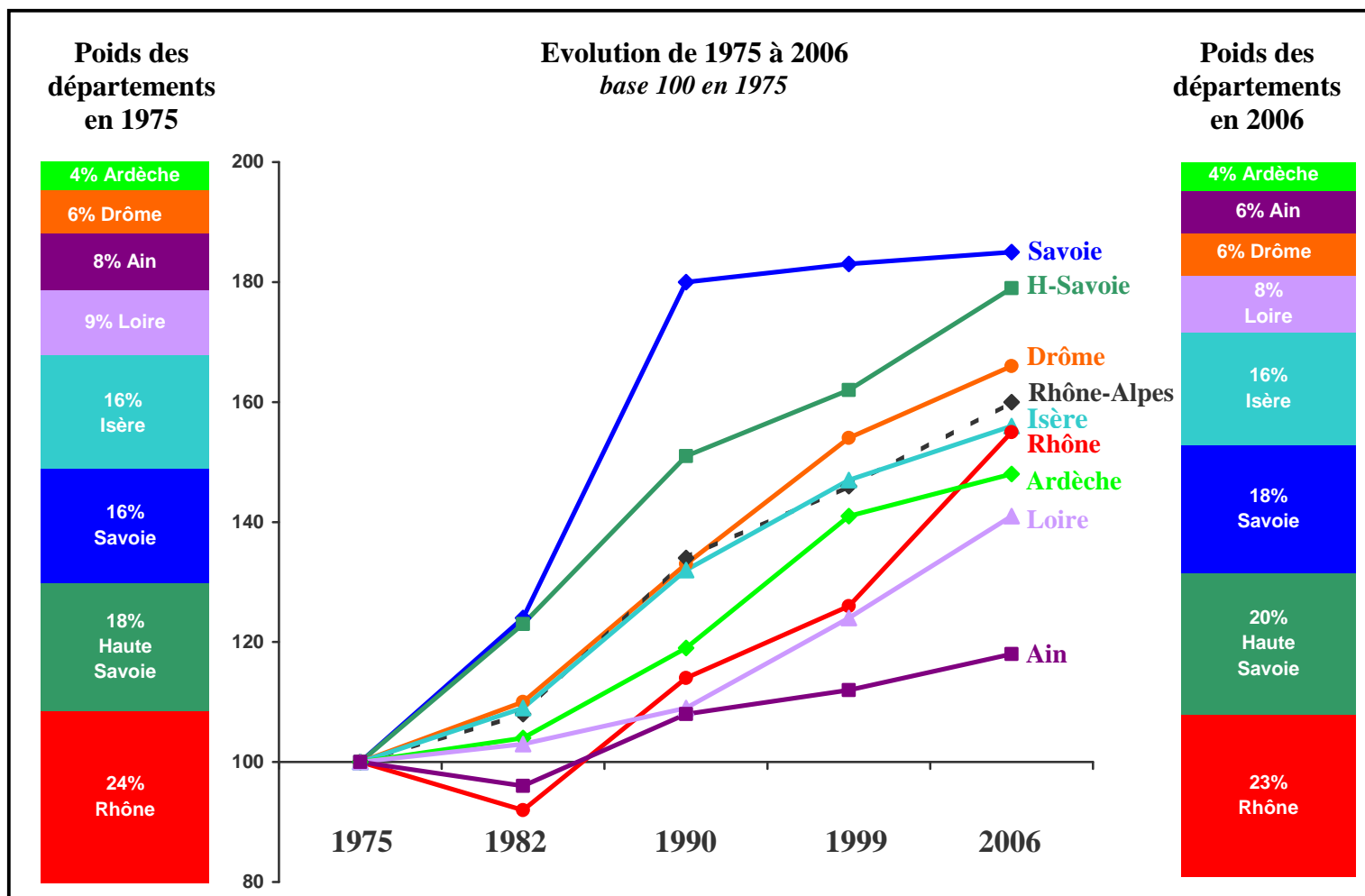
**La Drôme est le sixième département** en matière d'emplois touristiques avec **6,1% des actifs régionaux du tourisme**. C'est aussi le classement de ce département pour la population résidente et la population active, cependant c'est le troisième en matière de contribution du tourisme (3,1%) à l'emploi départemental.

Le département de **l'Ain occupe la septième place (5,9%)** dans l'emploi touristique régional pratiquement à égalité avec la Drôme. La contribution du tourisme à l'emploi départemental y est assez faible (2,8%). Ce département a une meilleure position, cinquième, en termes de population résidente et de population active.

**L'Ardèche est le dernier département** en matière de contribution à l'emploi touristique régional (3,7%) mais c'est aussi le moins peuplé et celui dans lequel le nombre d'actifs est le plus faible. C'est aussi le département le plus soumis aux fluctuations saisonnières en été (+160% en août).

## 2. Une croissance assez différente d'un département à l'autre

### L'emploi dans les activités caractéristiques du tourisme dans les départements de la région Rhône-alpes



INSEE RP 06, 99, 90, 82, 75

Sur la période 1975 à 1982, les évolutions sont les suivantes :

- Les **deux départements de la Savoie** connaissent une **forte croissance** de l'emploi touristique grâce au développement des stations de sports d'hiver. L'emploi dans le tourisme augmente de près de 24% en 7 ans soit trois fois la croissance dans l'ensemble de la région (+8,1%). Cela reste toutefois inférieur à ce que l'on constate dans les départements alpins de la région PACA (*Hautes Alpes* +59% et *Alpes de Haute Provence* +36%). Cet écart est imputable au démarrage plus tardif du développement des stations dans les Alpes du Sud.
- Les Jeux Olympiques de 1968 avaient déjà « lancé » **l'Isère** qui occupe en 1975 la troisième place en terme d'emplois touristiques après le Rhône et entre les deux Savoie. **La croissance de 1975 à 1982 est certes soutenue (+9,2%)** mais à peine supérieure à la moyenne.

- Le département de **la Drôme** connaît une **croissance relativement forte (9,9%)** qui classe le département en troisième position, en termes de croissance, surtout grâce à une croissance de l'emploi dans l'hôtellerie.
- Deux départements ont connu **une croissance légèrement positive, l'Ardèche avec 3,9% et la Loire avec 3,1%** tandis que **l'Ain (-4,3%) et le Rhône (-7,7%) ont vu leurs effectifs baisser** essentiellement à cause de la forte baisse des effectifs dans le Thermalisme et la Thalassothérapie (*-1 603 personnes dans le Rhône et -324 dans l'Ain*) qui a représenté environ une fois et demi la baisse de l'effectif total. Cette baisse est d'abord liée à la recodification d'un certain nombre d'établissements comme des maisons de retraites qui s'est opéré lors des modifications de la nomenclature.

**La croissance est générale entre 1982 et 1990** avec un taux moyen régional de 23,9% mais on constate des différences fortes entre les départements.

- L'emploi en **Savoie augmente particulièrement vite (+45,0%)** avec une création de près de 5 300 emplois qui permet au département de dépasser, en 1990, le Rhône et la Haute-Savoie.
- Ces deux derniers départements, **le Rhône avec 23,3%** d'augmentation des effectifs et **la Haute-Savoie avec +22,3%** sont suivis de près par **l'Isère avec 21,3%** et **la Drôme avec 21,0%** de croissance. On retrouve un niveau de croissance analogue à celui constaté en PACA (+26%) mais dans cette région ce ne sont pas les départements alpins qui ont entraîné la croissance.
- **L'Ardèche (+14,2%) et l'Ain (+12,9%)** ont une croissance plus soutenue que dans la période précédente.
- Enfin, **la Loire** connaît une croissance faible sur la *période (+5,9%)* mais qui reste positive.

**De 1990 à 1999**, on constate un ralentissement de la croissance de l'emploi au niveau régional, on retrouve le niveau de la période 1975 – 1982. Durant cette période, seuls deux départements ont une croissance de l'emploi en hausse par rapport à la période précédente :

- **l'Ardèche avec +4,4 points de croissance,**
- et plus encore **la Loire avec +8,0 points de croissance.**

Pendant ce temps, la **Drôme (+15,7%)** bénéficie encore d'une croissance particulièrement soutenue bien qu'en retrait de 5,3 points par rapport à 1982 – 1990.

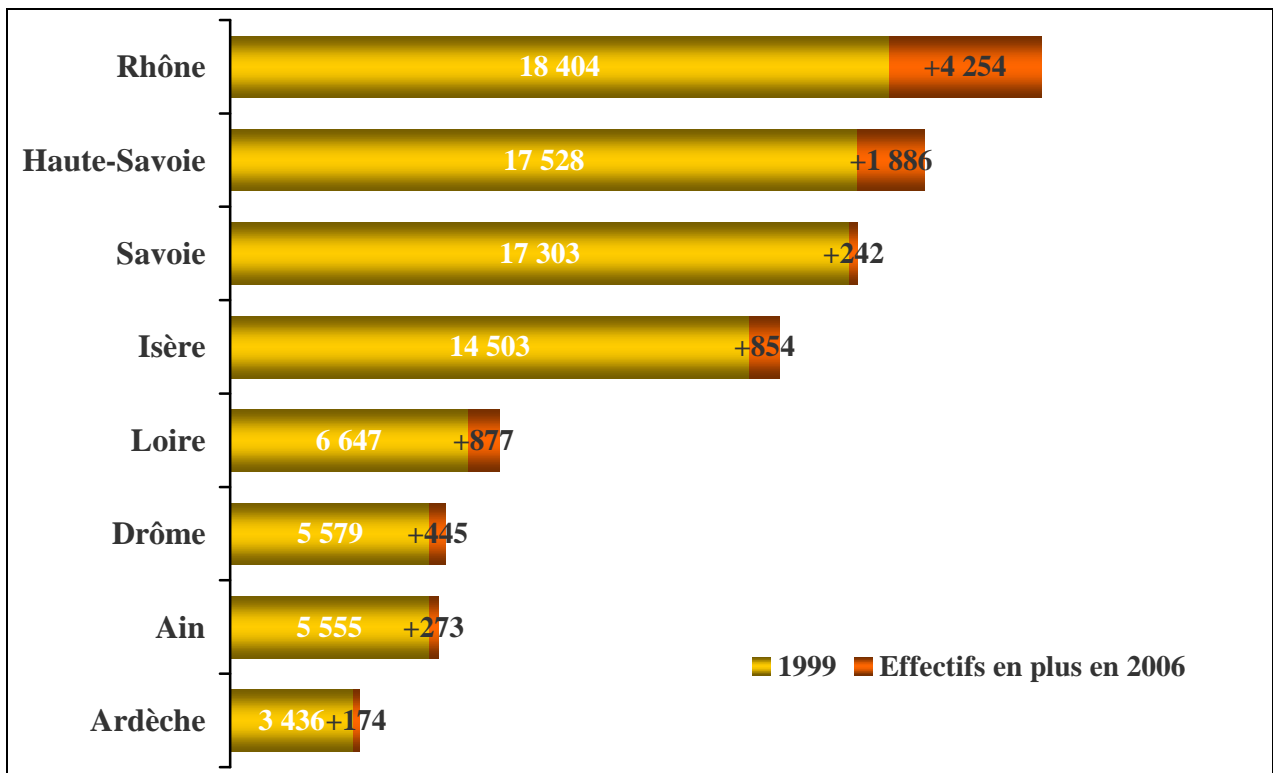
De 1999 à 2006, la croissance (+10,1%) est légèrement plus forte que dans la période précédente (+8,7%), mais en taux annuel moyen l'écart est plus net en faveur de la période récente avec 1,4% entre 1999 et 2006 contre 0,9% entre 1990 et 1999.

Le **Rhône** bénéficie essentiellement de cette croissance avec plus de 4 200 effectifs, soit +23,1%. La restauration, en particulier la restauration rapide, est le secteur qui contribue majoritairement à cette augmentation. C'est un des seuls départements, avec la **Haute-Savoie**, mais dans une moindre mesure, où la croissance est supérieure à la période précédente. La **Haute-Savoie** gagne environ 2 000 personnes, soit +10,8%, légèrement supérieure à la moyenne régionale (+10,1%).

La **Loire**, avec +13,2% obtient plus que la moyenne régionale, avec un taux quasiment identique à celui de la période précédente mais une croissance annuelle moyenne supérieure de 0,3 points.

Les autres départements obtiennent des croissances inférieures à la moyenne avec des taux inférieurs ou quasiment égaux à ceux de la période précédente.

### Evolution des actifs du tourisme de 1999 à 2006 dans les départements



INSEE RP 06, 99

## **Chapitre III :**

### ***Les actifs qui occupent ces emplois***

## 1. Le sexe : plus d'un actif du tourisme sur deux est une femme

Le tourisme est traditionnellement plus ouvert à l'emploi féminin que la moyenne des activités ; ainsi, dans la Loire, la part des femmes dans l'emploi touristique est de 55% contre 51% en Rhône-Alpes. Tandis que dans l'ensemble des activités économiques du département, 47% des actifs sont des femmes, autant dans la région. Toutefois, ce taux est supérieur dans les seules activités du tertiaire (58% dans le département contre 55% dans la région).

On constate dans la Loire comme en Rhône-Alpes que la part des femmes a tendance à baisser dans les activités caractéristiques :

- ↳ 55% en 2006, soit -8 points par rapport à 75 dans la Loire,
- ↳ et 51% en 2006, soit -4 points par rapport à 75 en Rhône-Alpes.

Cette baisse est remarquable dans la Loire surtout dans les cafés et les villages de vacances.

Les activités caractéristiques qui, en 2006, s'écartent de la moyenne départementale sont :

- **les agences de voyages et OTSI, les villages de vacances et les hôtels** dans lesquels les **femmes sont nettement majoritaires** avec respectivement 84%, 62% et 60% des actifs.

### Part des femmes dans les activités caractéristiques : Evolution dans la Loire depuis 75 / Rhône-Alpes 2006

	Loire					Rhône-Alpes
	1975	1982	1990	1999	2006	2006
Hôtels	54%	54%	53%	57%	<b>60%</b>	55%
Villages de vacances & autres héberg.	77%	74%	64%	62%	<b>62%</b>	56%
Restaurants	55%	59%	54%	51%	<b>49%</b>	48%
Cafés	69%	63%	58%	53%	<b>55%</b>	52%
Agences de voyages et OTSI	50%	62%	75%	66%	<b>84%</b>	73%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>63%</b>	<b>60%</b>	<b>56%</b>	<b>54%</b>	<b>55%</b>	<b>51%</b>

INSEE RP 06, 99, 90, 82,75

Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.

## 2. L'âge : les actifs du tourisme prennent de l'âge

On retrouve dans la Loire la même caractéristique des actifs du tourisme que celle constatée pour ces actifs dans la région ou en France. Ils ont été longtemps plus jeunes que dans l'ensemble de l'économie. De 1999 à 2006, on assiste au vieillissement des actifs du tourisme qui ont rejoint l'âge moyen des actifs. L'âge moyen des actifs du tourisme dans la Loire est de 40,2 ans. Il a augmenté alors que l'âge moyen des actifs restait globalement stable.

On assiste dans le département comme dans la région et en France à l'alignement des comportements d'embauche dans le secteur du tourisme sur celui de l'ensemble de l'économie

- ↳ Peu d'embauches nouvelles donc des entrés plus tardives dans l'entreprise,
- ↳ Des entrants ayant suivi des études plus longues et donc plus âgés.

Les secteurs qui ont recruté fortement depuis 1999 comme les **agences de voyages et OTSI** sont bien révélateurs de ce double mouvement, l'âge moyen des actifs augmente moins que dans le tourisme car on recrute des jeunes, mais ceux-ci sont plus nombreux à avoir suivi des formations adaptées plus longues et donc l'âge moyen augmente.

A l'inverse, **les cafés ont réduit fortement les effectifs**, ceux qui restent dans le secteur prennent de l'âge et, en 7 ans, l'âge moyen a augmenté de 5 ans.

### Age moyen des actifs dans les activités caractéristiques dans la Loire depuis 1975 et Rhône-Alpes en 2006

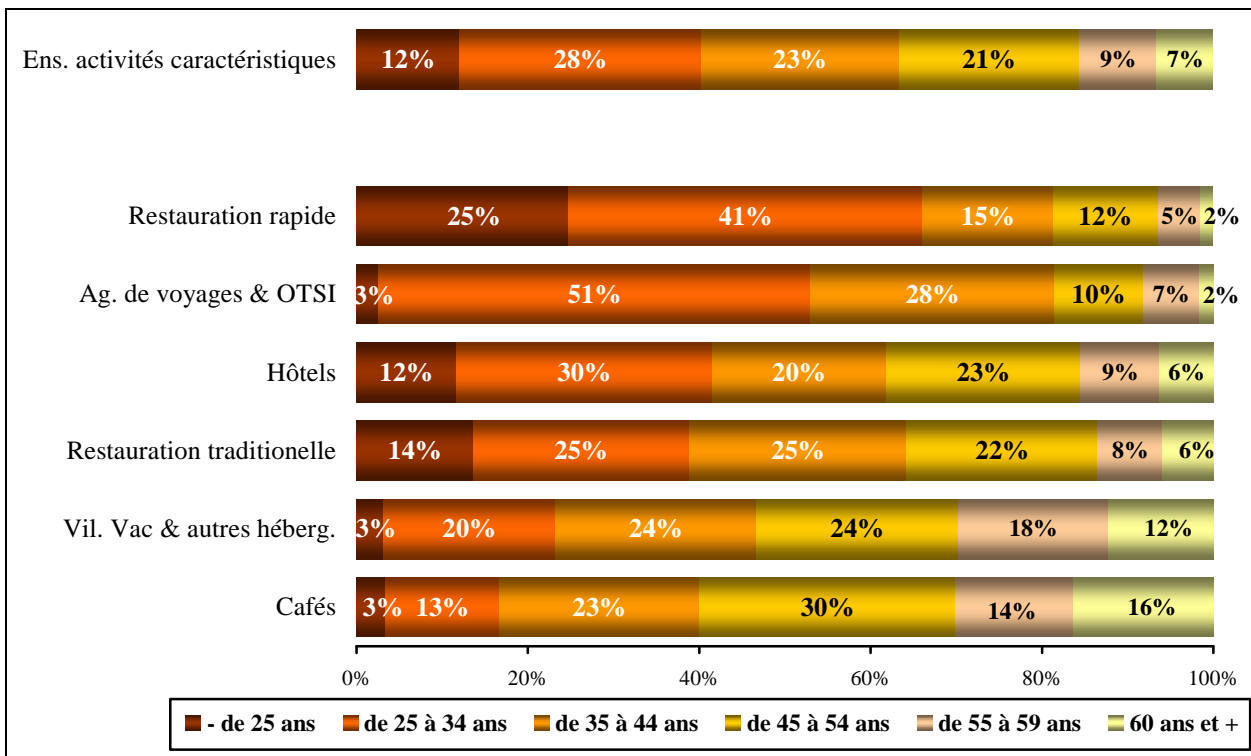
	Loire					Rhône-Alpes
	1975	1982	1990	1999	2006	2006
Hôtels	39,3	37,0	35,1	35,4	<b>40,3</b>	40,3
Villages de vacances & autres héberg.	37,4	35,6	36,1	37,7	<b>45,7</b>	42,1
Restaurants	39,5	38,1	35,4	35,6	<b>38,6</b>	38,8
Cafés	46,6	45,0	45,2	42,9	<b>47,7</b>	46,0
Agences de voyages et OTSI	36,9	37,9	35,1	35,3	<b>36,8</b>	40,2
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>42,0</b>	<b>40,1</b>	<b>38,0</b>	<b>37,0</b>	<b>40,2</b>	<b>40,2</b>

INSEE RP 06, 99, 90, 82,75

*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.*

Derrière la quasi-égalité de l'âge moyen de la Loire et de Rhône-Alpes dans les activités caractéristiques en 2006, on constate un écart en faveur des agences de voyages et OTSI qui s'explique par l'écart d'évolution du secteur entre le niveau départemental (+96% depuis 1999) et le niveau régional (+31%).

### Répartition par âge des actifs du tourisme dans la Loire



INSEE RP 2006

*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce graphique.*

Les jeunes sont particulièrement présents dans **la restauration rapide, les moins de 25 ans représentent un actif sur quatre**. Le secteur est récent et quatre actifs sur dix ont entre 25 et 34 ans.

**Les agences de voyages et OTSI recrutent du personnel un peu plus âgé que la restauration rapide**, les 25 à 34 ans représentent un actif sur deux.

**L'hôtellerie** dont l'effectif a légèrement baissé depuis 1999 voit la part des moins de 35 ans se réduire de 56% des actifs en 1999 à 42% en 2006.

### 3. Le niveau d'étude : une progression significative

Les activités du tourisme ont longtemps été marquées par une faiblesse du niveau d'étude des actifs. On retrouve cette spécificité dans la Loire avec, en 1975, 71% des actifs qui n'avaient aucun diplôme ou seulement le Certificat d'Etudes Primaires (CEP).

Les années 80 et 90 ont permis un sérieux rattrapage en la matière et, en 2006, **seulement un actif sur cinq est sans diplôme ou seulement avec le CEP**, dans la Loire, niveau équivalent à celui en Rhône-Alpes et légèrement inférieur à celui en France (22%).

Dans le même temps on constate :

- **une forte augmentation des diplômes techniques CAP ou BEP** passant de 19% à 37% des actifs entre 1975 et 2006 après une pointe à 42% en 1999. Ce pourcentage reste supérieur dans le département à ce qu'il est dans la Région,
- **une augmentation significative des actifs ayant le Bac** et dans une moindre mesure **des diplômés d'études supérieures**, la première catégorie, avec 23% a progressé de 9 points, et la deuxième avec 14%, de 4 points entre 1999 et 2006.

#### Les actifs du tourisme suivant le diplôme le plus élevé dans la Loire depuis 1975 / Rhône-Alpes 2006

	Loire					Rhône-Alpes
	1975	1982	1990	1999	2006	2006
Aucun / CEP	71%	61%	45%	25%	<b>19%</b>	19%
BEPC	5%	7%	7%	8%	<b>7%</b>	7%
CAP / BEP	19%	26%	34%	42%	<b>37%</b>	33%
BAC	2%	3%	9%	14%	<b>23%</b>	22%
Supérieur	3%	3%	4%	10%	<b>14%</b>	19%

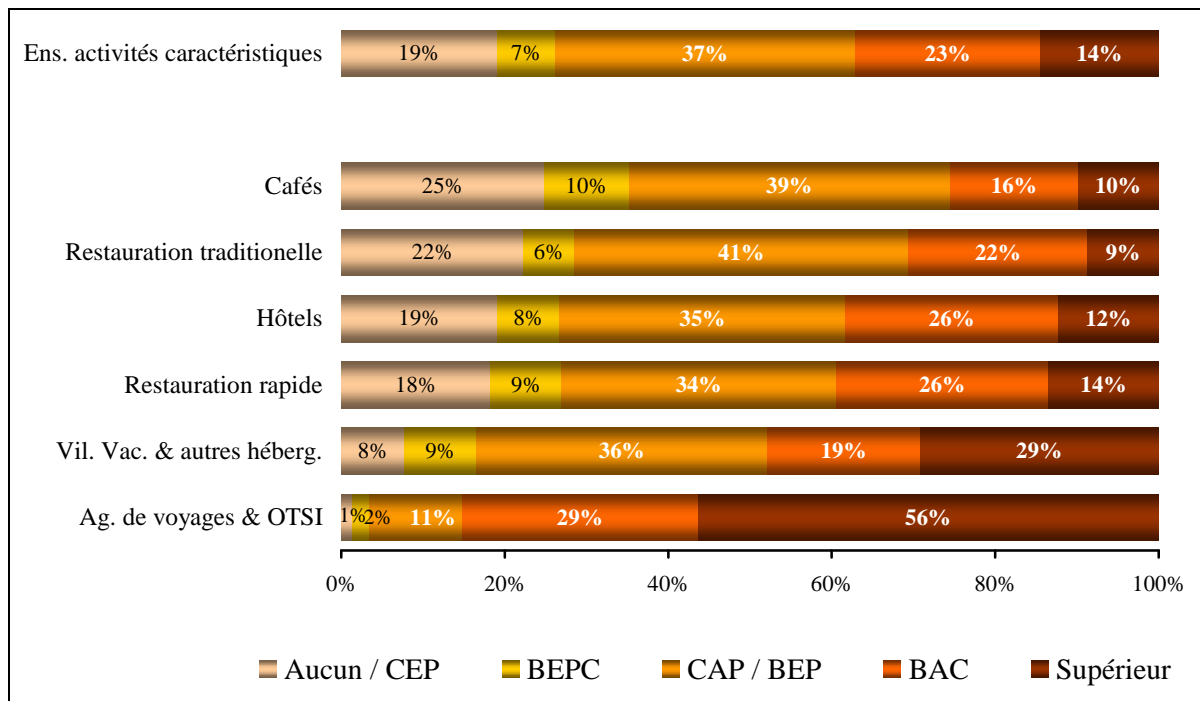
INSEE RP 06, 99, 90, 82,75

En 2006, parmi les activités caractéristiques, **les cafés** ont le taux de "sans diplôme ou CEP" le plus élevé, 25% dans les cafés.

Cette forte proportion dans les cafés s'explique, comme pour les cafés en France, par le fait que nombre d'actifs d'un certain âge encore en fonction dans cette activité ont démarré dans l'activité avec le CEP qui leur donnait les acquis suffisants pour exercer cette profession. A l'opposé de l'échelle des diplômes les actifs avec un diplôme d'études supérieures représentent seulement 10% dans cette activité.

Il faut rappeler que le CEP n'a pratiquement plus d'existence depuis que la scolarité obligatoire a entraîné les élèves bien au-delà de la sixième. Le BEPC sanctionne souvent maintenant un niveau de sortie de la scolarisation analogue à celui que représentait le CEP il y a une cinquantaine d'années.

### Le diplôme le plus élevé suivant l'activité dans la Loire en 2006



INSEE RP 06

Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce graphique.

Les actifs des **agences de voyages et OTSI** sont, de loin, les plus diplômés dans la Loire, tout comme en Rhône-Alpes et en France. Plus de huit sur dix ont au moins le baccalauréat et un sur 10 un CAP ou un BEP. La définition de diplômes de l'enseignement supérieur (BTS) adaptés aux métiers des agences de voyages et des OTSI ainsi que l'exigence de diplômes du supérieur pour pouvoir gérer une agence de voyages sont des facteurs forts qui ont permis d'intégrer de nombreux diplômés du supérieur. Dans ce secteur qui a beaucoup recruté (+96%), les diplômés du supérieur ont augmenté de 133% et les bacheliers de 136%. Le secteur dépasse ainsi la moyenne régionale pour le total des bac ou plus.

Les **restaurants** ont aussi connu une augmentation forte des baccalauréats ou plus dont la proportion passe de 23% en 1999 à 33% en 2006. La **restauration rapide** a plus recruté en proportion avec ce niveau de diplôme et les bac ou plus représentent 40% des actifs de la restauration rapide contre seulement 31% dans la restauration traditionnelle. La **restauration rapide** avec ses emplois à temps partiel est particulièrement attractive pour les étudiants. Par contre, on trouve une proportion plus forte (41%) de CAP BEP dans la restauration traditionnelle que dans la restauration rapide (34%). Les **hôtels** ont, eux aussi, vu évoluer la part des bac ou plus depuis 1999 sans que le secteur ait vu croître ses effectifs. Le renouvellement du personnel se fait au profit de plus de formation.

# **Chapitre IV :**

## ***Le type d'emplois occupés***

## 1. Le statut des actifs : les non salariés sont encore fortement présents

Si le statut de salarié est traditionnellement très largement dominant dans l'ensemble des activités économiques (*cf. tableau sur les données de cadrage du chapitre I*) :

→ 88% en France, en Rhône-Alpes et dans la Loire

les activités du tertiaire sont encore moins propices au statut de non-salarié avec :

→ 91% de salariés dans l'ensemble de la France,

→ 90% en Rhône-Alpes,

→ et 91% dans la Loire.

Tandis que dans les activités caractéristiques du tourisme, la proportion de salariés est inférieure à la moyenne des activités :

→ 80% France,

→ 81% Rhône-Alpes,

→ 73% Loire.

**Dans les activités caractéristiques du tourisme dans la Loire, en 2006, les actifs qui ont le statut de non salarié sont encore fortement présents (27%).** Ce taux est supérieur à celui constaté en Rhône-Alpes où 19% des actifs ont ce statut.

Cette caractéristique a tendance à s'estomper. Ils étaient 59% en 1975, dans la Loire. Cette caractéristique était imputable à deux facteurs principaux :

- Une tradition dans les commerces et activités de services que le « patron » et souvent « son épouse » n'étaient pas salariés de l'entreprise.
- Une taille d'entreprise assez petite qui conduit, au-delà du « patron », à un besoin de salariés en très petit nombre, un ou deux et parfois même aucun.

Dans la Loire, la part des non salariés baisse et les effectifs également. C'est une évolution similaire à celle constatée en France. Les conditions du marché de l'emploi et le resserrement de l'activité conduit un certain nombre de ces actifs à changer de statut et à prendre celui de salarié.

Malgré ces différents mouvements, on constate encore en 2006 dans le tourisme dans la Loire une proportion de non salariés (27%) plus importante que la moyenne dans l'ensemble des activités économique française (13%) ou même seulement dans l'ensemble des activités dans la Loire (12%).

C'est dans les cafés que ce phénomène est le plus marqué avec une part de non salariés élevée (53%), malgré une baisse depuis 1975, ils étaient alors plus de quatre sur cinq à avoir ce statut. Dans l'hôtellerie, la fermeture de très petits établissements conduit à la baisse de la part des non salariés de 44% à 18% entre 1975 et 2006.

### Evolution de la part des salariés dans les activités caractéristiques dans la Loire depuis 1975 et Rhône-Alpes 2006

	Loire					Rhône-Alpes
	1975	1982	1990	1999	2006	2006
Hôtels	56%	58%	66%	73%	<b>82%</b>	85%
Villages de vacances & autres héberg.	99%	100%	100%	100%	<b>87%</b>	83%
Restaurants	40%	41%	49%	64%	<b>72%</b>	77%
Cafés	16%	14%	20%	40%	<b>47%</b>	54%
Agences de voyages et OTSI	90%	97%	98%	100%	<b>99%</b>	94%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>41%</b>	<b>41%</b>	<b>48%</b>	<b>64%</b>	<b>73%</b>	<b>81%</b>

INSEE RP 06, 99, 90, 82,75

*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.*

On note que les activités dans lesquelles le pourcentage de salariés est traditionnellement élevé, ne dérogent pas à la règle dans le département (*taux de salariés : 100%*), toutefois comme ces activités ont des effectifs particulièrement faibles cela n'influence que très peu le taux global de salariés, qui est inférieur à la moyenne régionale.

## 2. Les catégories socioprofessionnelles : moins d'un actif sur deux est employé

Comme on peut s'y attendre les activités caractéristiques étant des activités de services aux particuliers, **la première catégorie socioprofessionnelle est celle d'employée avec 43% des actifs** appartenant à cette catégorie en mars 2006 dans la Loire.

Cette proportion est équivalente à celle constatée en Rhône-Alpes (42%) et en France (44%) dans les activités du tourisme. Cette catégorie de personnel est nettement plus présente que dans l'ensemble des activités du département (28%) et en Rhône-Alpes (27%) et même que dans les seules activités du tertiaire (37% dans la Loire et 34% en Rhône-Alpes).

Autre caractéristique de ce secteur avec un grand nombre de petites entreprises, on trouve une proportion élevée de **chefs d'entreprises** (27%) soit une proportion près de cinq fois plus élevée que dans l'ensemble du tertiaire dans la Loire (6%) et en Rhône-Alpes (6%) et également plus élevée que dans l'ensemble des commerces (14% dans la Loire et 13% en Rhône-Alpes).

### Les catégories socioprofessionnelles dans les activités caractéristiques Loire 2006

	Commerçants Chefs d'entreprises	Prof. libérales Cadres Sup.	Prof. Inter.	Employés	Ouvriers
Hôtels	18%	2%	16%	50%	14%
Villages de vacances & autres héberg.	13%	8%	31%	45%	3%
Restauration traditionnelle	31%	1%	9%	41%	18%
Restauration rapide	19%	1%	16%	52%	12%
Cafés	53%	0%	8%	37%	2%
Agences de voyages et OTSI	1%	10%	53%	32%	4%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>27%</b>	<b>2%</b>	<b>15%</b>	<b>43%</b>	<b>13%</b>

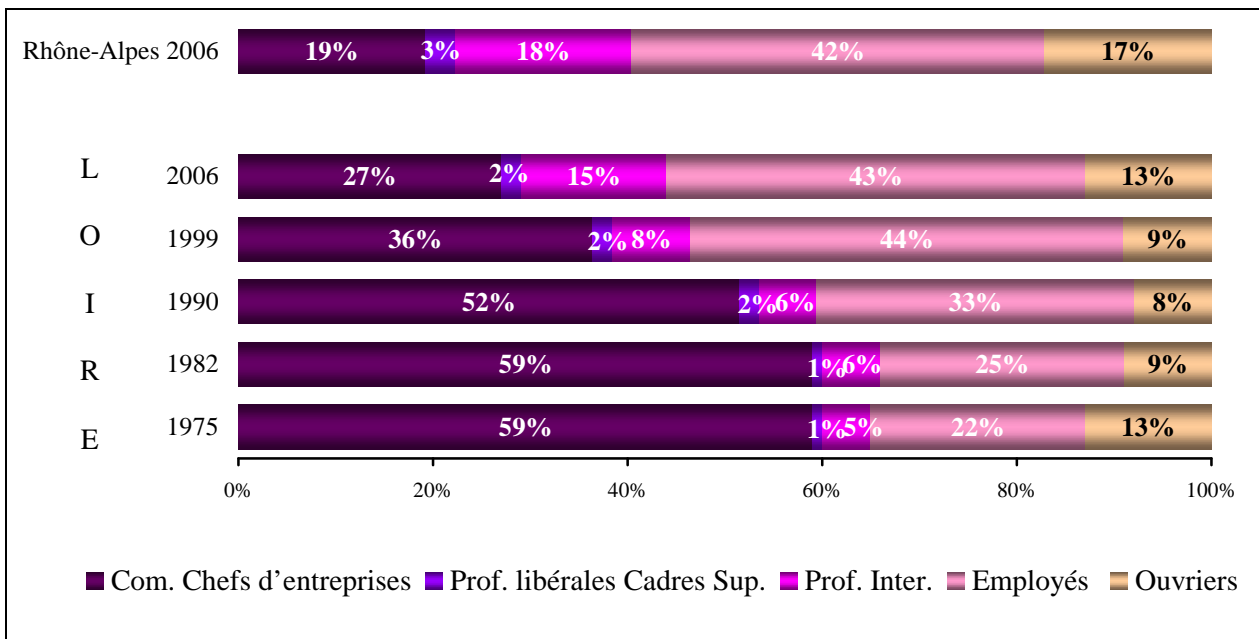
INSEE RP 06

*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.*

Troisième élément marquant de la structure par catégorie socioprofessionnelle est le poids réduit des **cadres supérieurs** (2%) nettement moins élevé que dans les commerces (7%) et dans le tertiaire (12%) du département. Cette part progresse toutefois légèrement de 1% à 2% entre 1975 et 2006. Dans le même temps, la catégorie « **professions intermédiaires** » progresse que de 5% à 15%, le secteur reste malgré tout caractérisé par la faiblesse de l'encadrement qui conduit les acteurs soit à quitter le secteur soit à tenter la création de leur propre entreprise pour pouvoir évoluer dans leur statut. On retrouve ainsi un certain nombre de responsables dans la catégorie « chef d'entreprise » au lieu de les voir appartenir à la catégorie « cadres supérieurs ».

La catégorie « **ouvrier** » est relativement peu présente dans les activités du tourisme dans la Loire (13%). Cela tient au fait que, dans les HCR qui représentent le gros des effectifs, les employés sont en salle, à la réception ou dans les étages tandis que les ouvriers sont en cuisine ou dans la maintenance. Après des années de baisse de cette catégorie liée à l'externalisation d'un certain nombre de fonctions, le nombre d'ouvriers augmente à nouveau depuis 1999 avec le mouvement de réintégration de ces fonctions dans l'établissement.

### Les catégories socioprofessionnelles dans les activités caractéristiques Loire depuis 1975

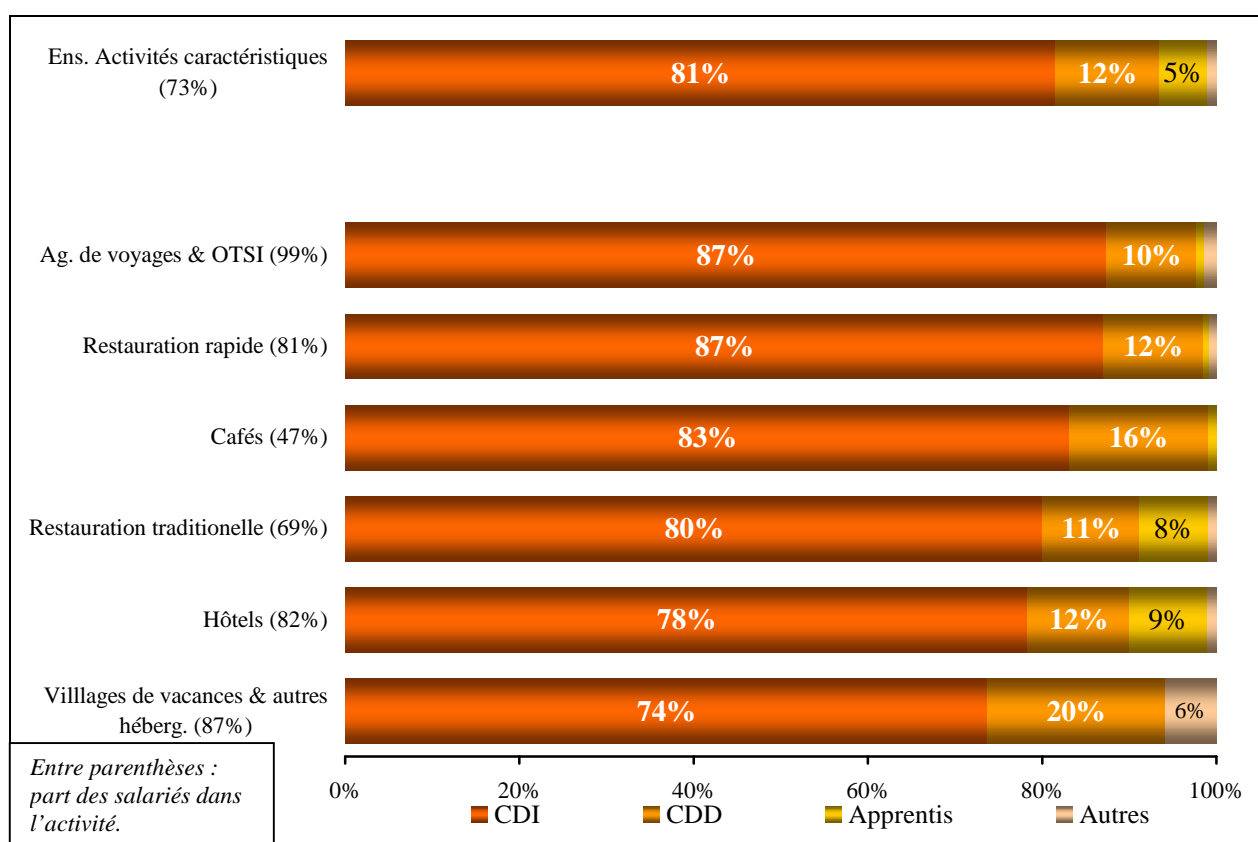


INSEE RP 06, 99, 90, 82,75

### 3. Le contrat de travail : plus de quatre salariés sur cinq sont en CDI

Plus de quatre salariés sur cinq (81%) sont en CDI dans le tourisme dans la Loire en 2006, contre seulement 69% dans le Rhône-Alpes. Cela est inférieur à ce que l'on constate pour l'ensemble des salariés dans la Loire et en Rhône-Alpes (84%). Les salariés en contrat à durée déterminée représentent 12% des salariés des activités caractéristiques loin des 27% constatés dans la région mais légèrement supérieur aux 9% dans l'ensemble des actifs du département. Dans ce département, il n'y a pas d'activité saisonnière en mars.

**Le statut des salariés du tourisme dans la Loire en 2006**



INSEE RP 06

Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce graphique.

On constate que les activités fortement concentrées en zone urbaine (*agences de voyages et OTSI, cafés, restaurants*) ont une forte majorité de CDI, plus de quatre salariés sur cinq. Les **hôtels** et la **restauration traditionnelle** ont plus que les autres recours à l'apprentissage.

#### 4. Le temps de travail : près d'un actif sur trois est à temps partiel

Avec **31% d'actifs à temps partiel**, les activités caractéristiques du tourisme dans la Loire ont, en 2006, un taux de temps partiel supérieur à celui constaté pour le tourisme dans la région (25%) et à celui dans l'ensemble des actifs du département (20%).

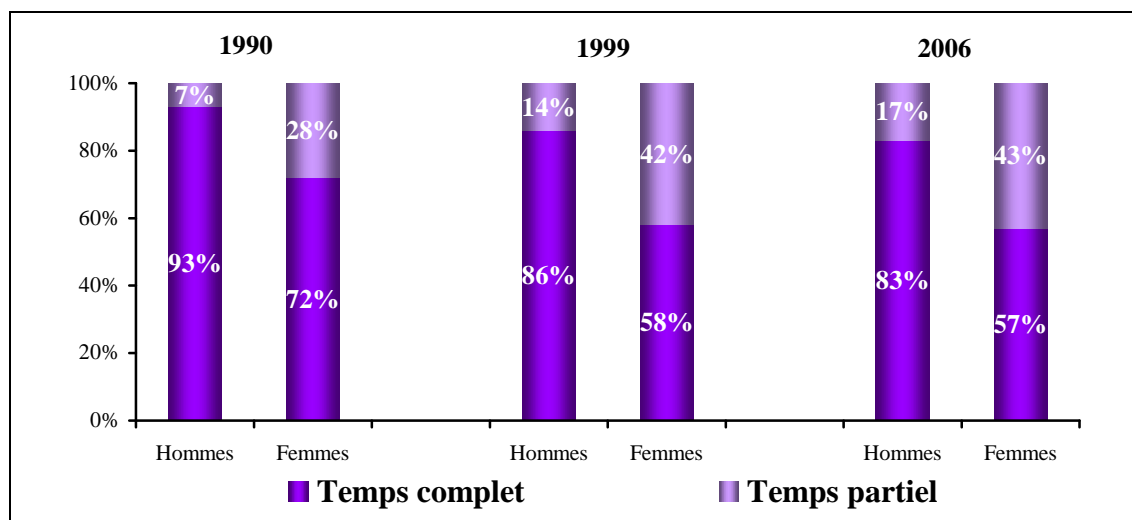
##### Temps complet dans les activités du tourisme en 2006 dans la Loire suivant le sexe et en France dans l'ensemble

	Loire			Rhône-Alpes
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
Hôtels	90%	57%	<b>70%</b>	78%
Villages de vacances & autres héberg.	79%	44%	<b>58%</b>	79%
Restauration traditionnelle	86%	56%	<b>71%</b>	75%
Restauration rapide	52%	34%	<b>43%</b>	55%
Cafés	90%	66%	<b>76%</b>	78%
Ag. de voyages & OTSI	100%	83%	<b>85%</b>	81%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>83%</b>	<b>57%</b>	<b>69%</b>	<b>75%</b>

INSEE RP 06

Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.

##### Temps partiel et temps complet dans le tourisme suivant le sexe Loire depuis 1990



INSEE RP 06, 99, 90

Les écarts entre les sexes dans les activités du tourisme sont traditionnellement marqués mais ces écarts sont encore plus forts dans la Loire avec **43% des femmes qui sont à temps partiel** (Rhône-Alpes 35%) et seulement 17% des hommes (Rhône-Alpes 15%). Le temps partiel continue à toucher plus particulièrement les femmes mais, depuis 1990, la part des hommes qui travaillent dans ce cadre a été multipliée par 2,5.

Dans la **restauration rapide seulement un homme sur deux et une femme sur trois sont à temps complet** alors que près de neuf hommes sur dix et six femmes sur dix sont à temps complet dans la **restauration traditionnelle**.

## 5. Les non salariés : un sur deux n'a pas de salarié

Traditionnellement les activités caractéristiques du tourisme étaient caractérisées par un grand nombre d'entreprises sans salarié. Cette particularité a tendance à s'estomper en France et en Rhône-Alpes, mais nettement moins dans la Loire. En effet, ce département reste caractérisé par une présence d'indépendants, sans salarié, assez forte, 49% contre seulement 39% en Rhône-Alpes (38% en France). Seulement 49% des non salariés du tourisme sont employeurs d'au moins une personne contre 58% en Rhône-Alpes et 59% en France.

### Les non salariés selon leur statut dans la Loire en 2006

	Employeurs	Indépendants (sans salarié)	Aide familial	Part des non salariés
Hôtels	71%	28%	2%	18%
Villages de vacances & autres héberg.	25%	75%	0%	13%
Restauration traditionnelle	49%	48%	3%	31%
Restauration rapide	56%	44%	0%	19%
Cafés	39%	59%	1%	53%
Ag. de voyages & OTSI	100%	0%	0%	1%
<b>Ens. des activités caractéristiques</b>	<b>49%</b>	<b>49%</b>	<b>2%</b>	<b>27%</b>

INSEE RP 06

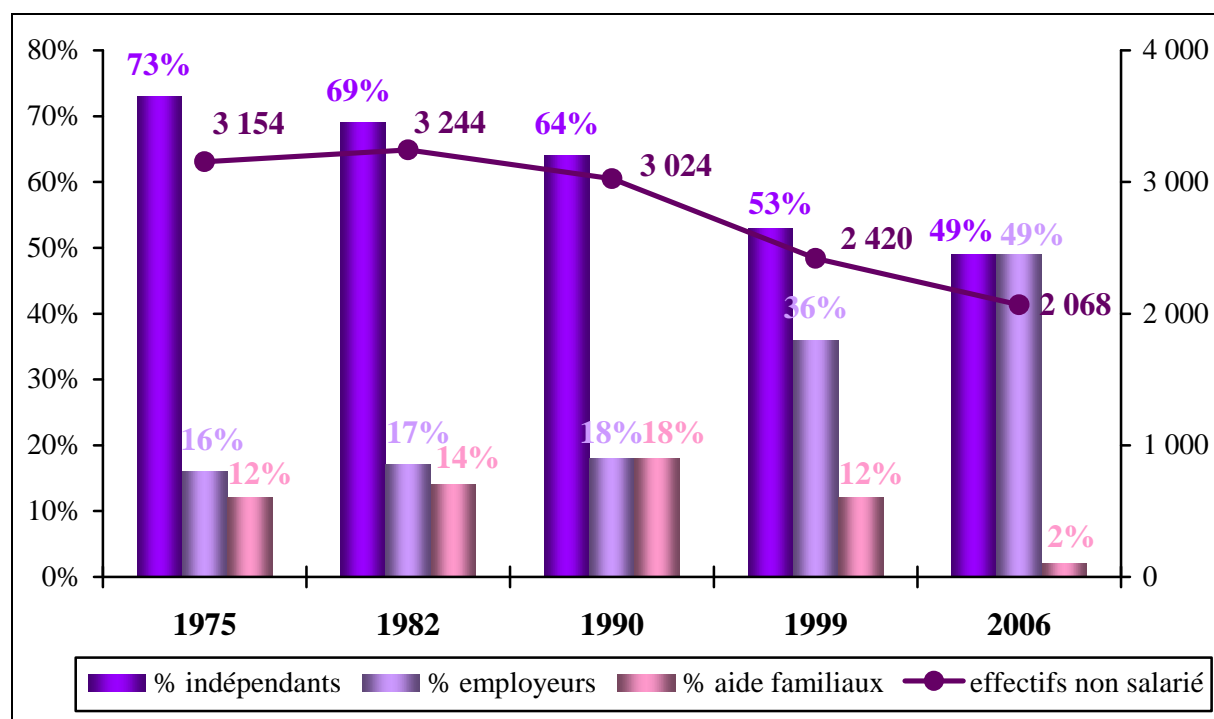
*Attention : le total comprend les remontées mécaniques, les établissements thermaux et les campings qui ont des effectifs trop faibles pour être abordés dans ce tableau.*

Les **villages de vacances et autres hébergements** ont le plus fort taux d'indépendants dans le département (75%) mais cela ne concerne qu'un petit nombre d'actifs qui sont des gestionnaires de gîtes et chambres d'hôtes. Les **cafés** (59%) reste le secteur le plus marqué par de tous petits établissements sans salariés. Dans la **restauration**, on trouve encore dans la Loire une proportion d'établissements sans salariés nettement plus élevée que dans la région (35% vs 47% dans le département).

Les **agences de voyages et OTSI** ont le taux d'employeur de 100% mais cela ne concerne que 8 actifs.

Tandis que les **hôtels** (71%) ont un taux d'employeurs élevé qui concerne plus de 150 actifs attestant une structuration du secteur en entreprises ayant des salariés.

## Les non salariés du tourisme dans la Loire



INSEE RP 06, 99, 90, 82

Depuis 1975, le nombre des non salariés est quasiment toujours en baisse en dehors d'une légère augmentation entre 1975 et 1982. Non seulement le poids des indépendants dans les non salariés baisse mais également leur nombre, tandis que les employeurs augmentent aussi bien en poids qu'en effectifs, très légèrement de 1975 à 1990, puis la hausse est plus importante.

Le poids des aides familiaux est quasi identique à celui des employeurs jusqu'en 1990, cela traduit bien le fait que les indépendants travaillent assez souvent avec une personne de la famille, comme par exemple l'épouse, qui prend le statut d'aide familiale plutôt que celui de salarié. Ce statut a quasiment disparu depuis dans le département (2%) comme dans la région et en France (3%).

Toutefois, les indépendants restent conséquents dans ce département, cela traduit la présence d'entreprises particulièrement petites en terme de nombre d'actifs.

# Synthèse

*La Loire : un département qui vient  
tardivement au tourisme*

## **La Loire, un département qui vient tardivement au tourisme**

**Le département de la Loire :**

- ↳ **3<sup>ième</sup> département de la région en terme de population, 4<sup>ième</sup> en terme de population active**
- ↳ **5<sup>ième</sup> pour le tourisme devant la Drôme, l'Ain et l'Ardèche**
- ↳ **Dernier en terme de poids du tourisme dans les actifs juste derrière l'Ain et le Rhône**
- ↳ **8% des actifs du tourisme travaillent dans la Loire en mars 2006.**

Avec une estimation de **7 860 emplois dans les activités du tourisme début 2008**, l'emploi touristique dans le département est estimé en croissance de 4,5% de 2006 à 2008.

Le département est soumis à des fluctuations saisonnières de l'emploi salarié dans les HCR avec un besoin de 27% de salariés supplémentaires en juillet soit un supplément de plus de 1 300 salariés.

La contribution du tourisme à l'emploi départemental en 2006 (2,6%) est faible, juste derrière l'Ain (2,8%) et le Rhône (2,8%) soit 1,3 points en dessous de la moyenne régionale et 0,8 points de moins qu'en France.

De 1975 à 1990, la croissance de l'emploi touristique est faible (9% contre 34% en Rhône-Alpes), puis elle s'accélère (14% de 90 à 99) et se prolonge depuis 1999 avec 3 points de plus que en Rhône-Alpes.

Trois secteurs dominant le paysage de la Loire, en effet, les HCR emploient 92% des actifs du tourisme du département.

- ↳ **la restauration avec six emplois sur dix du tourisme** est de loin le premier secteur (50% en Rhône-Alpes).
- ↳ les **hôtels** (16%) mais avec 6 points de moins qu'en France et dans la région.
- ↳ les **cafés** (13%) soit 7 points de plus que dans la région, **17% des actifs des cafés de la région sont dans la Loire**, ce qui place ce département en deuxième position des emplois dans ce secteur dans l'ensemble de la région.

**Les femmes sont plus présentes que les hommes dans les activités caractéristiques du département** (*55% de femmes*), dans la région, elles représentent 51% des actifs du tourisme. La part des femmes est élevée surtout dans **les agences de voyages et OTSI (84%)** et **les villages de vacances et autres hébergements (62%)** ainsi que dans **l'hôtellerie (60%)**.

**L'âge moyen** des actifs dans les activités caractéristiques **a augmenté de 3 ans depuis 1999** alors qu'il baissait depuis 1975. L'âge moyen des actifs du tourisme rejoint ainsi celui de l'ensemble des actifs. Le recrutement baisse ou se fait avec des actifs ayant suivi des études plus longues. Les jeunes recrutés dans les agences de voyages et OTSI ont suivi des études conduisant aux diplômes exigés pour ces métiers. Dans la restauration rapide, qui recrute pas mal elle aussi, elle recrute avec moins de diplôme et donc des actifs plus jeunes.

Le niveau d'étude s'améliore encore. En 2006, seulement **19% des actifs sont sans diplôme ou ont le CEP**, alors qu'ils étaient 71% en 1975. La baisse des sans diplômes ou CEP se fait en faveur **des bacheliers, 21 points de plus** entre 1975 et 2006, des diplômes techniques, **CAP ou BEP, 18 points de plus** sur la même période et enfin **des diplômes d'études supérieures, 11 points de plus**. Cela traduit une meilleure professionnalisation du secteur.

**Le statut de non-salarié** a certes tendance à s'estomper, passant de 59% des actifs du tourisme à 27% entre 1975 et 2006. Toutefois, ce taux reste élevé, cela s'explique par l'importance du nombre de petits établissements dans les HCR dans ce département.

Cette baisse des non salariés s'accompagne d'une baisse similaire de la catégorie des commerçants et chefs d'entreprises qui traduit la **disparition de très petits établissements souvent sans salariés**.

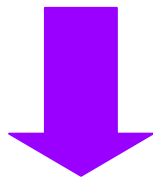
Dans le département, on constate en **mars 2006**, un **taux de CDD (12%)** nettement inférieur à celui constaté dans la région (*27%*). C'est un département, où il n'y pas d'activité saisonnière d'hiver.

**31% d'actifs dans le tourisme travaillent à temps partiel**, ce sont plus souvent des femmes (*43%*) que des hommes (*17%*). Cette pratique a beaucoup progressé de 90 à 99 et, si le mouvement se ralentit depuis, la croissance continue en touchant un peu plus les hommes. La restauration rapide (*57% des actifs à temps partiel*) contribue fortement au développement de cette pratique.

**Annexe I :**  
*Fiches de synthèse :*  
*Région et Département*

## Quotient de localisation d'une activité sur un territoire :

Afin de comparer la localisation des activités entre des espaces géographiques, on utilise le **Quotient de localisation d'une activité sur un territoire** :



$$Q_{i/d} = \frac{E_{id}/E_d}{E_{ir}/E_r}$$

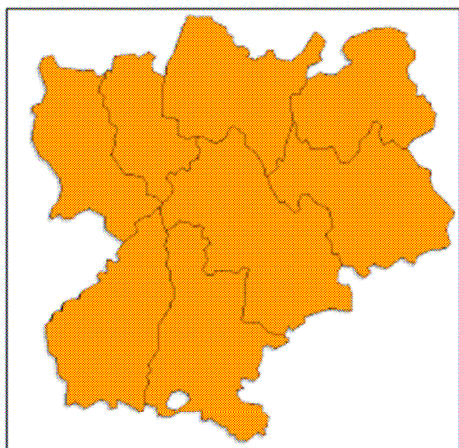
= Quotient de localisation de l'activité **i** sur le département **d** par rapport à cette activité sur le territoire de référence, la région **r**

Le quotient est d'autant plus élevé qu'une activité **i** est plus fortement concentrée dans le département **d** qu'elle ne l'est sur le territoire de référence, la région **r**.

Si l'emploi dans la restauration représente 25% de l'emploi des activités caractéristiques du département **d** alors que l'emploi dans la restauration représente 20% de l'emploi des activités caractéristiques de la région **r**,

le quotient de localisation de la restauration dans le département **d** est égal à  $\frac{25\%}{20\%}=1,2$

Ce quotient permet de mettre en évidence la spécialisation d'un département sur une activité.



# Rhône-Alpes

- Estimation 2009\* : 106 163, +8,4%, depuis 06
- Actifs du tourisme de 99 à 06 : +1,4% /an
- Actifs du tourisme / actifs Rhône-Alpes : 3,9%
- Spécialisation : Remontées mécaniques : 5,78  
Vil. vac. & autres héberg : 1,60  
Ets. Thermaux : 1,39
- Fluctuation saisonnière HCR\*\* : 119,8 en juillet  
minimum à 100 en décembre

Activités	Estimation 2009*	Effectifs RP 06	Part dans France	Age moyen	Part des femmes
Hôtels.....	19 968	21 632	11,4%	40,3	55%
Vil. vac. & autres héberg..	8 155	6 479	16,3%	42,1	56%
Campings.....		970	8,0%	46,8	47%
Restaurants tradi.....	60 999	38 296	10,8%	39,8	47%
Restaurants rapides.....		10 538	8,9%	35,2	54%
Cafés.....	17 041	5 563	7,9%	46,0	52%
Ag. de voyages et OTSI..		6 264	11,5%	40,2	73%
Etbs. Thermaux.....		1 021	16,0%	47,2	72%
Remontées mécaniques..		7 196	66,3%	40,9	30%
<b>Total .....</b>	<b>106 163</b>	<b>97 960</b>	<b>11,5%</b>	<b>40,2</b>	<b>51%</b>

## Le type d'emploi

Activités	Part salarié	Part employeur dans non-salariés	Part CDI / salariés	Part temps partiel
Hôtels.....	85%	72%	67%	22%
Vil. vac. & autres héberg..	83%	32%	46%	21%
Campings.....	59%	50%	77%	23%
Restaurants tradi.....	76%	65%	74%	25%
Restaurants rapides.....	82%	49%	86%	45%
Cafés.....	54%	40%	79%	22%
Ag. de voyages et OTSI..	94%	63%	83%	19%
Etbs. Thermaux.....	97%	35%	70%	29%
Remontées mécaniques..	97%	33%	31%	16%
<b>Total.....</b>	<b>81%</b>	<b>58%</b>	<b>69%</b>	<b>25%</b>

## Les actifs du tourisme selon le diplôme le plus élevé

Activités	Aucun / CEP	BEPC	CAP / BEP	BAC	Supérieur
Hôtels.....	19%	7%	33%	23%	19%
Vil. vac. & autres héberg..	14%	7%	27%	23%	29%
Campings.....	19%	7%	33%	18%	24%
Restaurants tradi.....	22%	8%	40%	20%	11%
Restaurants rapides.....	19%	9%	27%	28%	17%
Cafés.....	26%	9%	34%	19%	11%
Ag. de voyages et OTSI..	4%	2%	11%	22%	61%
Etbs. Thermaux.....	18%	10%	29%	24%	20%
Remontées mécaniques..	12%	6%	38%	25%	19%
<b>Total .....</b>	<b>19%</b>	<b>7%</b>	<b>33%</b>	<b>22%</b>	<b>19%</b>

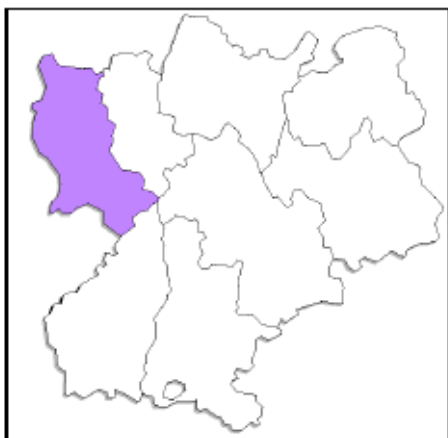
## Professions et catégories socioprofessionnelles

Activités	Com. Chefs d'entreprise	Prof. libérales Cadres Sup.	Prof. Inter.	Employés	Ouvriers
Hôtels.....	14%	4%	17%	51%	14%
Vil. vac. & autres héberg..	16%	7%	25%	41%	11%
Campings.....	39%	7%	11%	26%	17%
Restaurants tradi.....	24%	2%	12%	42%	20%
Restaurants rapides.....	18%	2%	17%	50%	13%
Cafés.....	46%	1%	7%	41%	4%
Ag. de voyages et OTSI..	5%	11%	45%	34%	5%
Etbs. Thermaux.....	2%	5%	38%	51%	4%
Remontées mécaniques..	2%	4%	23%	21%	51%
<b>Total.....</b>	<b>19%</b>	<b>3%</b>	<b>18%</b>	<b>42%</b>	<b>17%</b>

Source tableaux : INSEE RP 2006

\* UNEDIC 2006-2009

\*\* DADS 2007 emplois salariés dans les HCR



# la LOIRE

- Estimation 2009\* : 7 983, +6,1%, depuis 06
- Actifs du tourisme de 99 à 06 : +1,8% /an
- Actifs du tourisme / actifs Loire : 2,6%
- Spécialisation : Cafés : 2,26
- Fluctuation saisonnière HCR\*\* : 127,4 en juillet  
minimum à 100 en janvier

Activités	Estimation 2009**	Effectifs RP 06	Part dans Rh-Alp	Age moyen	Part des femmes
Hôtels.....	937	1 191	5,5%	40,3	60%
Vil. vac. & autres héberg..	243	246	3,8%	45,7	62%
Campings.....		13	1,4%	56,1	38%
Restaurants tradi.....	5 706	3 553	9,3%	40,0	50%
Restaurants rapides.....		940	8,9%	33,3	49%
Cafés.....	1 096	965	17,3%	47,7	55%
Ag. de voyages et OTSI..		583	9,3%	36,8	84%
Etbs. Thermaux.....		25	2,5%	47,3	84%
Remontées mécaniques..		8	0,1%	40,0	0%
<b>Total .....</b>	<b>7 983</b>	<b>7 524</b>	<b>7,7%</b>	<b>40,2</b>	<b>55%</b>

## Le type d'emploi

Activités	Part salarié	Part employeur dans non-salariés	Part CDI / salariés	Part temps partiel
Hôtels.....	82%	71%	78%	30%
Vil. vac. & autres héberg..	87%	25%	74%	42%
Campings.....	9%	-	100%	30%
Restaurants tradi.....	69%	49%	80%	29%
Restaurants rapides.....	81%	56%	87%	57%
Cafés.....	47%	39%	83%	24%
Ag. de voyages et OTSI..	99%	100%	87%	15%
Etbs. Thermaux.....	100%	-	79%	64%
Remontées mécaniques..	50%	-	-	-
<b>Total .....</b>	<b>73%</b>	<b>49%</b>	<b>81%</b>	<b>31%</b>

## Les actifs du tourisme selon le diplôme le plus élevé

Activités	Aucun / CEP	BEPC	CAP / BEP	BAC	Supérieur
Hôtels.....	19%	8%	35%	26%	12%
Vil. vac. & autres héberg..	8%	9%	36%	19%	29%
Campings.....	-	-	61%	30%	9%
Restaurants tradi.....	22%	6%	41%	22%	9%
Restaurants rapides.....	18%	9%	34%	26%	14%
Cafés.....	25%	10%	39%	16%	10%
Ag. de voyages et OTSI..	1%	2%	11%	29%	56%
Etbs. Thermaux.....	16%	16%	52%	-	16%
Remontées mécaniques..	50%	-	50%	-	-
<b>Total .....</b>	<b>19%</b>	<b>7%</b>	<b>37%</b>	<b>23%</b>	<b>14%</b>

## Professions et catégories socioprofessionnelles

Activités	Com. Chefs d'entreprise	Prof. libérales Cadres Sup.	Prof. Inter.	Employés	Ouvriers
Hôtels.....	18%	2%	16%	50%	14%
Vil. vac. & autres héberg..	13%	8%	31%	45%	3%
Campings.....	91%	-	-	9%	-
Restaurants tradi.....	31%	1%	9%	41%	18%
Restaurants rapides.....	19%	1%	16%	52%	12%
Cafés.....	53%	-	8%	37%	2%
Ag. de voyages et OTSI..	1%	10%	53%	32%	4%
Etbs. Thermaux.....	-	-	-	69%	31%
Remontées mécaniques..	50%	-	-	-	50%
<b>Total .....</b>	<b>27%</b>	<b>2%</b>	<b>15%</b>	<b>43%</b>	<b>13%</b>

Source tableaux : INSEE RP 2006

\* UNEDIC 2006-2009

\*\* DADS 2007 emplois salariés dans les HCR

**Annexe II :**  
*Résultats Détaillés*